



● SPORTS

Comme la pelouse est belle

Le dimanche 9 décembre à 14 h 30, Marie-George Buffet viendra donner le coup d'envoi de l'inauguration du Stade Delaune rénové. (Page 19)

AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

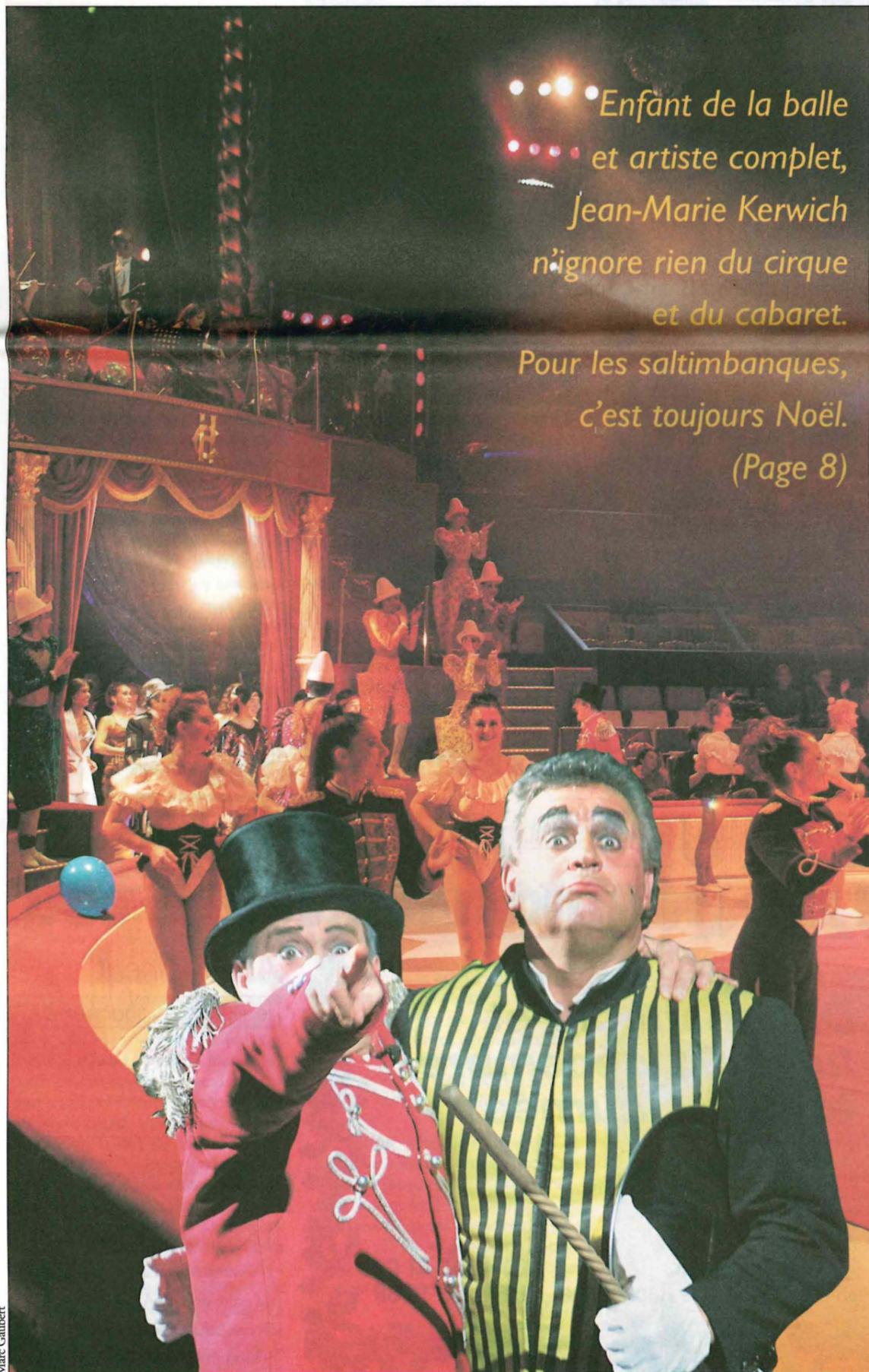
AUBERVILLIERS

N° 112, décembre 2001 ● 4 F

● PORTRAIT ● ON PEUT LE VOIR AU CIRQUE D'HIVER

Sous les étoiles

Enfant de la balle et artiste complet, Jean-Marie Kerwich n'ignore rien du cirque et du cabaret. Pour les saltimbanques, c'est toujours Noël. (Page 8)

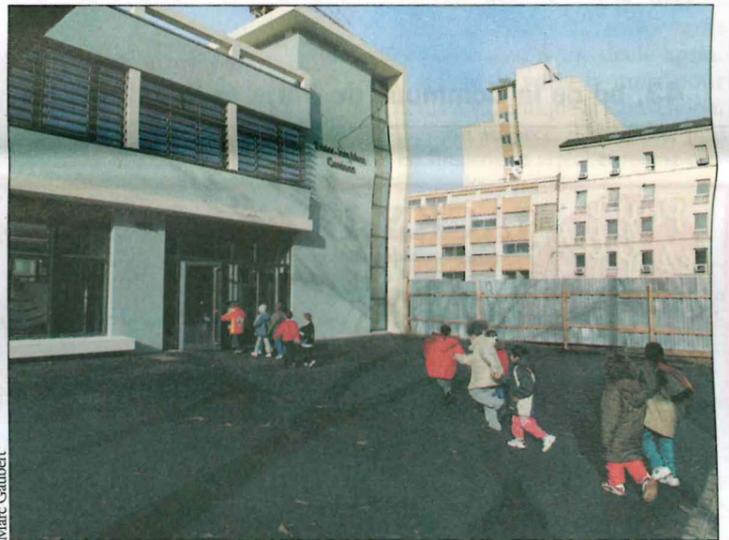


Marc Gaubert

● ECOLE

Coup de jeune pour les doyennes

Les écoles Jean-Macé/Condorcet, les plus anciennes de la ville, ont inauguré dignement la rénovation de leurs locaux. Evocations. (Page 3)



Marc Gaubert

● EMPLOI

L'insertion par quatre chemins

Exemples de parcours réussis vers le retour au monde du travail. (Pages 12 et 13)

● LA VILLETTE

Une maison de l'enfance attendue

Cet équipement, dont le chantier vient de démarrer, pourra accueillir 140 enfants. Un travail pensé jusque dans les moindres détails. (Page 11)



RENAULT aubervilliers



**Renault à Aubervilliers,
ce sont 4 agents
près de chez vous**
> vente de véhicules
neufs et d'occasions
> atelier mécanique
et carrosserie.

Garage du Marché
16, rue du Goulet
93300 Aubervilliers
Tél. 01 43 52 09 36

Garage Malard
43, rue Sadi Carnot
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 00 66

CM Automobiles
45, bd Anatole France
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 10 93

Auber Automobiles
18, rue du Moutier
93300 Aubervilliers
Tél. 01 48 34 41 49

et leur succursale Renault Saint-Denis
43, bd de la Commune de Paris et 13-19 bd Marcel Sembat; 93200 Saint-Denis - Tél. 01 49 40 88 88

Sommaire

Aubervilliers au quotidien

Inauguration du groupe scolaire
Jean-Macé/Condorcet.
Mise en place de la régie de quartier
Maladrerie-Émile Dubois.
La concertation sur le bus 170 démarre.
Les 20 ans de l'ANGI.
Palestine : Comment agir ?
Motul : « Une huile d'avance ».
Le Goncourt d'Henri Wallon.
Le marché de Noël.
(p. 3 à 7)

L'édito de Jack Ralite (p. 7)

Auber au futur

La maison de l'enfance
Villette Quatre-Chemins.
Quel avenir pour la cité des Prés Clos ?
(p. 8)

Images

Novembre à Aubervilliers (p. 9)

Parcours

Jean-Marie Kerwich
« Sur la piste aux étoiles »
Le carnet
(p. 11)

Dossier

L'insertion par quatre chemins
(p. 12 et 13)

Intercommunalité

Les assises de Plaine commune.
(p. 14)

Vie municipale

Le conseil municipal du 22 novembre.
Une délégation de Shanghai
à Aubervilliers (p. 15)

Culture

Les « nouveaux Daenincks ».
L'école Firmin Gémier s'affiche
à l'Unesco.
Jazz à Henri Wallon.
Le festival du Studio a éveillé
les regards.
L'événement hip hop.
(p. 16 et 17)

Sport

Le CMA tient son assemblée générale.
Entretien de Marie-George Buffet qui
inaugurera le stade Delaune rénové.
Le Téléthon se prépare.
(p. 18 et 19)

Aubervilliers mode d'emploi

L'euro : « Êtes-vous prêts ? »
Le centre de loisirs Doisneau.
De nouvelles aides
pour les petites entreprises.
Un espace multimédia en centre-ville.
(p. 20 et 21)

AUBERMENSUEL

N°112, décembre 2001
Édité par l'association Carrefour pour l'informa-
tion et la communication à Aubervilliers,
7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers
Cedex. Tél. : 01.48.39.51.93
Télécopie : 01.48.39.52.43
communication@mairie-aubervilliers.fr
Directeur de la publication : Guy Dumélie
Directeur de la rédaction : Alain Germain
Rédactrice en chef : Marie-Christine Fontaine
Rédaction : Maria Domingues, Alexis Gau,
Frédéric Medeiros
Directeur artistique : Patrick Despierre
Photos : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
Secrétaire de rédaction :
Marie-Christine Fleuret
Maquettiste : Zina Terki
PSD publicité : 01.42.43.12.12
Numéro de commission paritaire : 73261
Dépôt légal : décembre 2001

Abonnement

je désire m'abonner à

Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse

Joindre un chèque de 60 F

(10 numéros par an)

à l'ordre du CICA

7, rue Achille Domart

93300 Aubervilliers

Pour les fêtes
Foie gras fait maison
598 F/Kg.
Petite terrine au
détail.
Viande de bœuf,
provenance de
la Parthe.

JACKY LELONG
Une garantie qualité saveur fraîcheur
à son juste prix.

BOUCHERIE
CHARCUTERIE
VOLAILLES
ROTISSERIE
BUFFET
CAMPAGNARD

LIVRAISONS A DOMICILE

88, avenue de la République, Aubervilliers - Tél. 01 43 52 38 87

NOËL AU PAYS PROXI
Chez mon Proxi,
c'est tous les jours Noël.

AU PAYS PROXI
Si proche
et tellement complice !

PROXI
3, rue du Moutier
Aubervilliers

PROXI SUPER
34, rue Hemet
Aubervilliers

**Pour mieux
vous servir
pendant les fêtes!**

**OUVERTURE
EXCEPTIONNELLE**

**Dimanche 23 et
lundi 24 décembre
toute la journée**

**Dimanche 30 et
lundi 31 décembre
toute la journée**

**PARFUMERIES
AURELIA**

Mairie 12, rue du Moutier 01 48 11 01 01
4 chemins 134, avenue de la République 01 48 33 10 88

ECOLES ● Inauguration des nouveaux locaux de Jean Macé-Condorcet

Du neuf pour les doyennes

Le plus ancien groupe scolaire d'Aubervilliers profite depuis la rentrée de conditions d'enseignement en nets progrès.



Madame Donnée, née Genet, a été élève à l'école Jean Macé entre 1920 et 1930, comme son père l'avait été trente ans plus tôt et comme dix autres membres de sa famille le furent aussi...

Il ne fait guère chaud ce samedi 24 novembre, mais cela n'a pas l'air d'affecter la soixantaine de personnes qui attendent de pied ferme l'inauguration des nouveaux locaux des écoles Jean Macé et Condorcet, rue Henri Barbusse. On en profite pour saluer les connaissances, évoquer un ou deux problèmes avec les élus présents, on admire aussi le nouveau bâtiment... Le contraste avec le groupe scolaire Jean Macé-Condorcet – le plus ancien de la ville – de l'autre côté de la rue, est saisissant. Dans leur petite allocution, Nadia Bonnet, directrice de Jean Macé, et Pascal Beaudet, maire-adjoint délégué à l'Enseignement, se plairont à le souligner.

Salles d'activités, classes de réadaptation et espace santé

Mais avant, la visite des lieux commence, guidée par Nadia Bonnet. Au premier étage, on découvre d'abord trois salles d'activités par école (six au total). Une pour l'informatique équipée d'une batterie d'une douzaine d'ordinateurs. Une pour les arts plastiques, vaste et équipée de trois points d'eau. Et une pour la vidéo. « C'est propre. C'est bien réfléchi », commente-t-on ci et là, tandis que la directrice conclut la visite de l'étage en présentant les deux classes de réadaptation (maternelle et primaire) du réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté (RASED), le



Plus de 450 élèves fréquentent le nouveau self chaque jour.

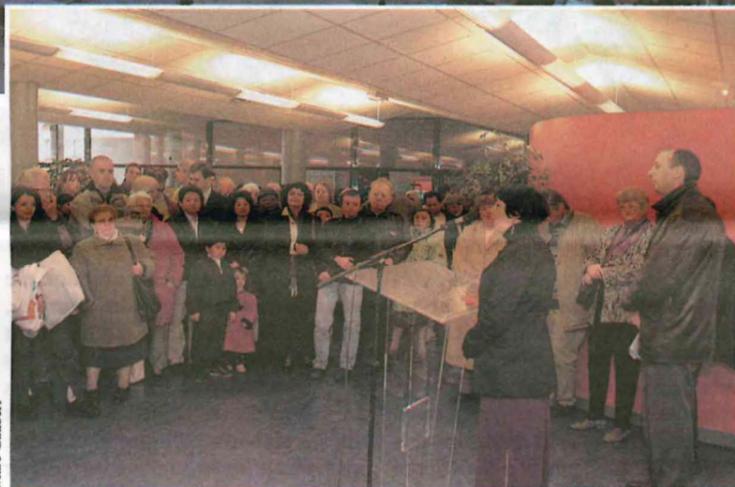
bureau de la psychologue scolaire, le cabinet médical et son secrétariat.

Tout le monde se retrouve ensuite en bas, dans le réfectoire, où les enfants qui sortent de l'école viennent grossir l'assistance. Un buffet est dressé pour l'apéritif qui va suivre.

Au micro, Nadia Bonnet et Pascal Beaudet saluent la présence de leurs prédécesseurs, Jacques Dessain et Carmen Caron, initiateurs du projet, de plusieurs élus dont la députée Muguette Jacquaint, ainsi que de nombreux anciens élèves. Ceux-ci se signalent d'ailleurs en annonçant à haute voix l'époque qui les concerne.

« En 1885, mon père fréquentait cette école... »

Un moment à la fois émouvant et joyeux. On se croirait à des enchères. « 1965 ! », entend-on, puis « 1950 ! », « 1938 ! » A ce petit jeu, c'est une



De nombreux habitants et parents, générations et origines confondues, ont tenu à assister à l'inauguration.

dame, à la chevelure d'une blancheur évocatrice, qui estomaque tout le monde : « 1920 ! », lance-t-elle à la cantonade. Personne ne dit mieux...

Il s'agit de Madame Donnée, née Genet. « Nous avons été douze de la famille à fréquenter l'école Jean Macé ! Dont mon père en 1885, aux écoles de la rue du Vivier, comme on

les nommait à l'époque », confie fièrement cette octogénaire née rue des Cités, à la vivacité intellectuelle intacte. Son sentiment sur ces nouveaux locaux ? Elle oppose un regard où se lit l'étonnement du peu de profondeur de la question. « C'est formidable ! répond-elle enjouée. C'est le progrès... » Alexis Gau

● Depuis 1876, une histoire d'agrandissements successifs

Des écoles qui montent, qui montent...

À partir de 1850, les secteurs des Quatre-Chemins et de la Villette perdent leur vocation agricole avec l'arrivée d'usines puis de logements pour les ouvriers. Le besoin d'instruction se fait vite sentir et, en 1876, la première construction d'un groupe scolaire sur la ville est entamée, composé de deux écoles primaires (filles et garçons) et d'une maternelle (salle d'asile à l'époque).

En 1883, des cantines sont créées. L'année suivante, le groupe, déjà trop petit, est surélevé une première fois, il le sera de nouveau en 1895. C'est insuffisant : en 1885, ils sont 971 élèves en primaire, avec une moyenne de plus de 64 par classe ! En 1898, le groupe compte 1 648 élèves, avec

une moyenne de 60 par classe en primaire* et 170 en maternelle...

Par la suite, des partages de classes en deux et d'autres agrandissements auront lieu, notamment en 1946 avec l'installation de réfectoires grâce au transfert de la maternelle à Francine Fromond.

Le groupe s'appelle « Les écoles de la rue du Vivier » (future rue Henri Barbusse) jusqu'en 1905 : la municipalité le nomme alors Jean Macé.

Le dernier grand bouleversement a lieu en 1971 : le groupe est totalement rénové et une des deux écoles prend le nom de Condorcet.

A. G.

*Les deux écoles élémentaires accueillent aujourd'hui 682 élèves, avec une moyenne de 22 par classe.



Archives : Claude Faith

● Biographies

Condorcet et Jean Macé

● CONDORCET

Né en 1743, le marquis de Condorcet fait de brillantes études et montre d'étonnantes dispositions pour les mathématiques. A 20 ans, il présente son *Essai sur le calcul intégral* à l'Académie des Sciences où il entre en 1767. A partir de cette époque, il se consacre à la réflexion philosophique, politique et religieuse avec une préoccupation constante : l'instruction du peuple, source pour lui de tout progrès moral ou matériel. Aux côtés de Voltaire et des encyclopédistes, il lutte contre le despotisme, la peine de mort, l'esclavage, le colonialisme, pour le vote des femmes... Elu à l'Assemblée législative en 1791, il propose en vain un rapport sur l'instruction publique, dont les grandes lignes seront réalisées un siècle après. Il refuse de voter la mort pour Louis XVI, critique la Convention. Devenu suspect, il se cache, puis est finalement arrêté et meurt dans son cachot en 1794.

● JEAN MACÉ

Né en 1815 à Paris, fils d'ouvrier, Jean Macé accomplit une scolarité remarquable. Il consacre ensuite sa vie au combat pour la liberté civique et l'éducation populaire, l'un ne pouvant selon lui fonctionner sans l'autre. En 1851, le coup d'Etat de Napoléon III l'oblige à s'exiler en Alsace, dans un pensionnat de demoiselles. Là, il dispense un enseignement novateur et fait très tôt progresser le principe de l'éducation des filles. Il crée la Société des bibliothèques populaires qui s'étend vite à tout le pays. En 1866, il lance la Ligue de l'Enseignement, qui mobilise un très large mouvement d'opinion pour l'instruction obligatoire, gratuite et laïque, que Jules Ferry concrétisera. Parallèlement, Jean Macé continue d'enseigner, de parcourir le pays, d'écrire des ouvrages éducatifs. Il devient sénateur en 1883. Après avoir enfin vu naître l'école de la République, il meurt en 1894. A. G.

Un investissement important

La construction de l'extension a représenté une dépense d'investissement de 16 millions de francs et a permis de récupérer de l'espace dans les bâtiments anciens où des aménagements ont pu être effectués pour un coût de 4,5 millions de francs. Au total, l'ensemble de cette opération aura coûté 20,5 millions de francs avec une participation de l'Etat de 9,5 millions de francs dans le cadre de la politique de la ville, le reste – plus de la moitié – est à la charge de la commune. A. G.

MALADRERIE-EMILE DUBOIS • Pour améliorer la vie du quartier

Les « experts du quotidien » passent aux travaux pratiques

Un groupe d'habitants s'est associé pour créer une régie de quartier. Avec l'ouverture de leurs locaux et la tenue d'une assemblée générale, début novembre, on entre dans le vif du sujet.

L'idée leur trottait dans la tête depuis un moment. Qui, plus que les habitants d'un quartier, sait ce qui s'y passe ? Une connaissance du quotidien, un regard sur ce qui va et ce qui ne va pas, une attention au cadre de vie en font, tout naturellement, des experts de proximité. Pourquoi, dès lors, ne pas leur donner les moyens d'intervenir directement sur leur environnement ? C'est exactement à quoi sert une régie de quartier. Actuellement, il en existe plus d'une centaine en France. Pour bénéficier de ce label, la règle est stricte : la régie doit regrouper, en partenariat, collectivité locale, bailleurs sociaux et habitants pour une intervention commune sur un territoire bien délimité. Un état d'esprit novateur dans la manière d'aborder les affaires publiques.

Le quartier s'y prête

Réunis au sein d'une association loi 1901, un noyau d'une vingtaine d'habitants de la Maladrerie et d'Emile Dubois vient de lancer sa régie. Il faut dire que le profil du quartier s'y prêtait. L'imbrication des espaces gérés par l'Office et par la Ville, leur aspect de labyrinthe, rendaient difficile une bonne gestion des lieux par les institutions classiques et les prestataires extérieurs. Du coup, la municipalité et l'OPHLM ont donné leur feu vert et sont parties prenantes de l'expérience. La régie, qui ouvre ses locaux ces jours-ci (un accueil au 126 Casanova et un atelier place Jean Renoir), va employer des personnes pour réaliser des travaux de nettoyage, d'entretien et de mainte-



Lors de l'assemblée générale de la régie de quartier, les habitants ont réélu leur bureau et appelé de nouveaux venus à se joindre à eux.

nance dans les espaces communs de la cité. Objectifs affichés : mettre un coup d'arrêt aux dégradations, améliorer la vie quotidienne et retisser des liens sociaux.

Concrètement, comment ça marche ? Un conseil d'administration, où les habitants ont la majorité mais qui accueille également des représentants du milieu associatif, de la Ville, de l'OPHLM et des acteurs sociaux, fait office de donneur

d'ordre. Pour tous les travaux qu'elle entreprend, la régie de quartier, placée sous la responsabilité d'un professionnel, passe des marchés (les premiers sont en négociations avec la Ville et l'Office). A partir de ses activités techniques, la régie compte remettre le pied à l'étrier à des habitants en difficulté. A noter d'ailleurs que six postes d'agents d'entretien de proximité sont d'ores et déjà à pourvoir. Un

seul impératif : habiter le quartier.

Mais la régie servira aussi de lieu d'échange et de rencontre : accueil des nouveaux arrivants, atelier d'écriture public, bourse aux instruments de jardinage, les idées évoquées lors de l'assemblée générale qui s'est tenue le 10 novembre ne manquent pas ! Tant il est vrai qu'améliorer le cadre de vie d'un quartier, c'est aussi y développer la convivialité...

Frédéric Medeiros

Où en est la Maladrerie ?

À la demande de la municipalité, une équipe de sociologues associée à un cabinet d'architecture et d'urbanisme est actuellement en train de réaliser une étude urbaine sur la Maladrerie et Emile Dubois.

Depuis quelques années, c'est une évidence, le quartier connaît des difficultés. Le travail mené par les cabinets Daune et Praxis vise à les recenser et à les situer précisément. Cette cartographie sensible des lieux, qui pointera les points de fixation (chômage, fermetures de commerces, délinquance, etc.) a l'ambition d'analyser, dans le détail, les logiques en œuvre dans le quartier. Autre élément concret de ce diagnostic, un travail sur la lisibilité et la pertinence du réseau de voirie qui relie ces deux cités à la RN2 et au centre-ville. L'équipe de professionnels est présente sur le terrain depuis la fin du mois de septembre. Elle y rencontre habitants et institutionnels.

Les conclusions de cette étude, qui proposeront plusieurs scénarii d'actions, seront rendues début 2002.

F. M.

Vite dit

Anciens combattants

• LOTO DE LA FNACA

La Fédération nationale des anciens combattants en Algérie, Maroc, Tunisie organise son 14^e loto, dimanche 9 décembre à partir de 14 heures, au restaurant scolaire Babeuf de l'école Robespierre, sente des Prés Clos. De nombreux lots (lecteur DVD, micro-ondes, cafetière électrique...) sont à gagner.

Idée cadeau

• AGENDA DE COLLÉGIENS

Dans le cadre des activités du club quartier, des élèves du collège Gabriel Péri ont réalisé un agenda intitulé *Aubervilliers multicolore, tous les chemins mènent à Aubervilliers*. Réalisé tout au long de l'année scolaire 2000-2001, il inclut des paroles d'habitants du quartier de 16 nationalités différentes. Ces interviews nous informent des raisons de leur venue en France et de l'image qu'ils en ont. C'est un dialogue entre les diverses communautés qui composent notre ville, et le symbole de sa richesse culturelle. En vente auprès du collège et de Gabrielle Grammont, coordonnatrice du quartier, tél. : 01.48.39.50.86. Prix de vente : 10 francs

TRANSPORTS • Une première assemblée publique sur le bus 170

La concertation démarre

Oyez, oyez, citoyens : concernant les aménagements futurs dont va profiter la ligne de bus 170*, la parole vous est donnée par les comités de quartier. Mardi 20

novembre en mairie, une présentation des premières réflexions sur l'avenir de cet important axe de transport a eu lieu devant une soixantaine de personnes, venues principalement des cinq quartiers les plus concernés :

Quatre-Chemins, Paul-Bert, Sadi Carnot-Firmin Gémier, Centre-ville, Landy-Marcreux-Pressensé. Un film d'une dizaine de minutes, sans complaisance, avec une large parole laissée aux usagers, a permis de bien cerner les problèmes de la ligne. Pour ce premier comité consultatif d'axe, si chacun a pu se féliciter que des améliorations puissent être programmées – et que les deniers communaux soient bien épargnés dans cette

affaire – le débat dans la salle a montré qu'à certains points de vue, des aménagements ne font pas l'unanimité : un intervenant s'est dit pessimiste quant au respect par les automobilistes des futures voies bus en site propre, un autre s'est élevé contre le fait que des places de stationnement vont être supprimées, par exemple. Comme quoi, même sur un sujet semblant donner toute satisfaction, consulter la population est autant utile qu'indispensable.

Bien entendu, cette concertation continue. Le comité consultatif d'axe a mis en place trois ateliers, composés d'habitants, d'élus et de représentants des services techniques municipaux, de la RATP, des architectes. Deux ateliers (Centre-ville et Pressensé) se sont réunis mardi 4 décembre. Le prochain, à la boutique de quartier des Quatre-Chemins, aura lieu le mercredi 12 décembre à 19 heures. Un comité consultatif d'axe synthétisera ensuite le travail de ces ateliers courant janvier.

Alexis Gau

*Lire Aubermensuel de novembre



Ecouter et prendre en compte les avis des habitants et usagers est primordial : un comité consultatif d'axe a été créé le 20 novembre et la discussion se poursuit dans les quartiers.

ASSOCIATION ● La nouvelle génération immigrée ne compte pas pour du beurre

Vingt ans de lutte contre les discriminations

En 1981, la gauche accède au pouvoir et abroge un décret interdisant aux ressortissants étrangers de créer une association loi 1901. La même année, l'Angi est l'une des premières à tenter l'aventure.



Denis Terria

Depuis deux ans, l'Angi organise une grande fête de l'été qui réunit des centaines de personnes sur la pelouse de la cité de la Maladrerie.

Le 10 novembre, le maire remettait la médaille de la Ville à la présidente de l'Angi, Salika Amara.

Pas besoin de sonner, la porte est toujours grande ouverte. Dès l'entrée, de superbes tableaux courent sur les murs blancs, en fond sonore, des voix et des rires d'enfants que l'on devine dans la pièce à côté. A droite, dans un petit bureau, Hamouda Hertelli, directeur de l'Association de la nouvelle génération immigrée (Angi), s'entretient avec des bénévoles.

Cette année, ses adhérents fêtent vingt ans de lutte contre les discriminations, une bataille toujours d'actualité. « Cela n'a pas toujours été un long fleuve tranquille, reconnaît Salika Amara, co-fondatrice et actuelle présidente de l'Angi. On a eu des périodes euphoriques et d'autres très difficiles où l'on a failli déposer le bilan... »

Soutenue par le Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre la discrimination, la municipalité, la préfecture du 93 et la

Mission politique de la Ville, l'Angi propose des cours d'alphabétisation, du soutien scolaire, des sorties à la mer et au théâtre, des ateliers artistiques, projette des films, organise des débats, une grande fête de l'été depuis deux ans, accueille des réunions de quartiers, assure des permanences juridiques, possède une galerie d'art Art'O... Et se veut avant tout « une association résolument tournée vers la population, comme l'explique Hamouda, directeur de l'Angi depuis 1997. Les cours de cuisine, comme les expositions d'œuvres d'art s'adressent aux Albertivillariens et notamment à nos voisins, habitants de la Maladrerie. »

S'installer au cœur d'une cité, dans des locaux loués à l'OPHLM d'Aubervilliers, a été un choix délibéré des fondateurs de l'Angi. Parmi eux, Louisa Yahiaoui, Youcef Boussaa et des artistes tels que Rachid Kimoun, Mohand Amara, la troupe de théâtre



Marc Gaubert

La Kahina... « On formait un groupe très motivé, se souvient Salika, on voulait que les immigrés et leurs familles réinvestissent leur histoire, qu'ils deviennent sujets et non plus objets, qu'ils soient porteurs de projets... »

Vingt ans plus tard et une réputation qui dépasse les frontières de la ville, ces concepts fondateurs sont toujours d'actualité à l'Angi. Pour ses animateurs, la bataille contre les discriminations est loin d'être gagnée.

« On a beaucoup célébré le centenaire de la loi 1901 mais les vingt ans d'abrogation du décret interdisant aux étrangers de s'associer sont passés sous silence, constate Salika qui conclut, non sans humour, « comme s'ils comptaient pour du beurre... »

Maria Domingues

● **ANGI**
9, rue de la Maladrerie.
Tél. : 01.48.34.85.07

ACTUALITÉ INTERNATIONALE ● Une question de droit

Israël-Palestine : comment agir ?

Le 21 novembre, l'association Auber-Palestine a organisé un débat en mairie sur le Proche-Orient.

On connaît les liens qui unissent Aubervilliers à Beït-Jala, jumelées depuis plusieurs années. En octobre, la ville palestinienne a été occupée par l'armée israélienne durant plusieurs semaines. Dalila Amarouche, la présidente d'Auber-Palestine, a insisté sur l'aspect dramatique de la situation : « Plus que jamais la population palestinienne a besoin de soutien pour l'aider à traverser cette période difficile. » Un appel à la solidarité relayé par ses trois invités à la tribune. Alain Chenal, délégué national aux questions méditerranéennes au PS, est revenu sur les origines de la crise. « Les Européens



Willy Vainqueur

Au cœur des discussions : le retour à la paix et le respect du droit international pour les Palestiniens.

comme les pays arabes sont favorables au règlement du conflit sous l'égide de l'ONU et dans le respect du droit international. Les Israéliens, soutenus par les USA, préfèrent, parce qu'ils sont en position de force, des négocia-

tions bilatérales. Résultat : le processus de paix a échoué et la deuxième Intifada a éclaté. »

Daniel Cierera, responsable des relations internationales au PCF, s'interroge : « Pourquoi deux poids deux

mesures. Depuis des années, Israël bafoue les engagements pris lors de la conférence internationale de Madrid. L'ONU l'a dit : les Palestiniens ont droit à un état dans les limites des frontières de 1967. L'union européenne doit se faire entendre. Quitte à prendre des sanctions. » Isabelle Avran, journaliste et coprésidente de France-Palestine solidarité, enfonce le clou : « Alors qu'Israël s'était engagée à geler le développement des colonies, elles ont doublé en dix ans ! Du coup, le territoire palestinien est complètement morcelé et la situation empire depuis le 11 septembre. »

Jusqu'à tard dans la soirée, le débat s'est prolongé dans la salle. Principal souci de l'assistance, comment agir ici pour faire avancer les choses là-bas ? Appel aux dons, envoi de missions civiles, rencontre avec des pacifistes israéliens, participation à des manifestations, comme le 5 décembre à Genève, de nombreuses pistes ont été évoquées.

Frédéric Medeiros

Vite dit

Solidarité

● **AVEC L'ALGÉRIE**

Le désastre de l'Algérie frappée par les intempéries est très lourd. Des centaines de morts, des milliers de sinistrés. Le conseil général de Seine-Saint-Denis exprime sa solidarité en proposant une aide en deux temps aux populations sinistrées.

Pour répondre aux situations de première urgence, il a attribué 300 000 F à la Croix-Rouge et au Secours populaire. Dans un second temps, le Département envisage d'apporter une aide technique sur place.

Le conseil municipal d'Aubervilliers a, lui, voté une subvention de 45 000 F. Quant au Secours populaire, il a déjà débloqué un premier fonds d'urgence de 150 000 F pour aider les familles sinistrées du quartier Bab el Oued à Alger.

Pour participer à la chaîne de la solidarité, vous pouvez adresser vos dons :

- au Secours populaire français
1, place du 11-Novembre 1918
93011 Bobigny cedex
CCP 22 632 54 P PARIS
Préciser : solidarité Algérie
- à la Croix-Rouge française
Solidarité Algérie BP 100 - 75008 Paris
(chèque à libeller à l'ordre de CRF - Solidarité Algérie)
- au Secours catholique
106, rue du Bac, 75341 Paris cedex 07
Préciser : Inondations Algérie IC 352
(chèque à libeller à l'ordre du Secours populaire)

Service

● **CABINET DE PSYCHOLOGUES**

Odile Salaun, psychologue clinicienne, et Yves Compas, docteur en psychologie, tous deux anciens psychologues scolaires à Aubervilliers, s'installent 32, bd Pasteur à La Courneuve. Tél. : 01.43.52.90.62

Enfance

● **CLASSES DE NEIGE**

A Saint Jean-d'Aulps

Le 1^{er} séjour aura lieu du mercredi 9 janvier 2002 au mardi 29 janvier 2002. Il concerne les classes de CM2 A de Sonia Madoui, école Jules Guesde ; de CM1 B de Michelle Alix, école Eugène Varlin ; de CM2 A d'Isabelle Dreau, école Joliot Curie et de CM2 B de Sophie Guedou, école Balzac.

Le 2^e séjour aura lieu du jeudi 14 mars 2002 au mercredi 3 avril 2002. Il concernera les classes de CM2 B de Sylvie Jeanin, école Babeuf ; de CM1 A de Anne Penez, école Albert Mathiez ; de CM2 B de M. Benidjer, école Robespierre ; de CM2 B, de Mme Lemaréchal-Couedic, école Edgar Quinet ; de CM2 A d'Isabelle Denis, école Paul Langevin et de CM2 B de Mlle Geyer, école Condorcet. Au total 224 élèves bénéficieront de ces classes de neige.

● **ACCUEIL DES 10-13 ANS**

Du nouveau au Pont-Blanc

Tout en poursuivant ses accueils dans différents quartiers de la ville pendant les vacances scolaires, le dispositif 10-13 ans est maintenant ouvert de façon continue (soirées et mercredis) sur le quartier du Pont-Blanc.

Sécurisation des parkings

● **BOXES ET VIDÉO**

L'OPHLM a déposé deux dossiers pour l'obtention de subventions en vue de sécuriser les parkings, suite au dégradation de boxes survenus en octobre. **Au 42-50 Félix Faure des travaux vont être réalisés :**

- installation d'une vidéosurveillance 24 H/24 en remplacement du gardiennage humain actuellement en place 12 H/24
- création de boxes de grande largeur munis de portes équipées de serrures trois points ouvrant à la française.

ENTREPRISE ● Motul veut rester un leader sur le marché mondial des lubrifiants

C'est la « Motul attitude »

Placée dans le trio de tête des lubrifiants, Motul s'est forgée une solide réputation dans l'univers automobile et chez les motards. Visite guidée d'une entreprise familiale, et néanmoins moderne, basée à Aubervilliers depuis 40 ans.

Installé boulevard Félix Faure depuis 1961, le siège de Motul SA présente une façade plutôt austère. Pourtant, derrière ses murs sombres et ses fenêtres opaques fourmillent près de 130 personnes dont la majorité habite Aubervilliers. Toutes revendiquent leur appartenance à Motul, une marque de lubrifiants qui a su s'imposer aussi bien dans l'univers automobile que celui des motards. « Nous ne sommes pas un grand groupe, explique Hervé Hamelot, directeur du site, mais la marque est reconnue et respectée par tous les constructeurs. Aujourd'hui, on trouve de l'huile Motul pour sa moto dans le monde entier... »

La société affiche 700 millions de francs de chiffre d'affaires, s'acquitte d'une taxe professionnelle annuelle de 1,8 million, emploie 300 personnes en France, distribue plus de 400 formules à travers le monde, crée environ 10 nouveaux produits par an et



« Toujours une huile d'avance », c'est le credo défendu par l'équipe et Ernst Zaugg (ci-contre), PDG et petit-fils du fondateur de Motul.

est présente dans plus de 60 pays. Son savoir-faire lui a permis de développer des partenariats techniques avec des constructeurs les plus prestigieux : BMW, Yamaha, Suzuki... « Cela fait 17 ans que nous travaillons avec le Japon », précise Hervé Hamelot.

Une marque légendaire chez les motards

Motul, c'est plus de 30 titres de champions du monde et le parrainage chaque année du Grand Prix de France de vitesse, du trophée Andros et du super cross qui se déroulent au Stade de France. La marque se veut aussi une enseigne proche des jeunes. Pour eux, dans l'usine de Vaires-sur-Marne, les ingénieurs de Motul ont concocté des lubrifiants spéciaux

pour « soigner » les scooters qu'ils affectionnent tant.

Depuis deux ans, les dirigeants ont pris le parti de faire encore progresser l'image de la marque en adoptant un ton plus moderne, c'est la « Motul attitude ». « A Aubervilliers, cela s'est traduit par le travail d'un artiste urbain, Hozoï, qui a réalisé un graphisme long du mur du parking réservé au personnel », explique Hervé Hamelot. Le résultat est spectaculaire et capte l'attention de tous ceux qui empruntent le boulevard Félix Faure, dans sa partie comprise entre la rue des Ecoles et l'avenue Victor Hugo.

La force de ce groupe réside aussi dans les principes d'Ernst Zaugg, petit-fils du fondateur de la marque et président du directoire : « Aujourd'hui, aucune entreprise ne peut vivre sur ses acquis, il faut être en perpétuel mouvement et se moderniser sans cesse, toujours proposer une huile d'avance... Le maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, a d'ailleurs une jolie formule qui nous convient bien : se souvenir du futur... »



Maria Domingues

● **MOTUL**
119, boulevard Félix Faure.
Tél. : 01.48.11.70.00
Internet : www.motul.com

● Motul SA

Quelques dates repères

1853 : naissance de la marque Motul aux Etats-Unis distribuée par la Swan Finch Corporation.

1932 : les lubrifiants de la Swan Finch Corporation sont importés en France par Supra Pen. La marque Motul apparaît en France.

1953 : la Swan Finch fête son centenaire en lançant la Motul Century, la première huile moteur multigrade qui sera industrialisée dans l'unité de Bobigny.

1961 : installation à Aubervilliers.

1975 : Motul accède à la Formule 1. Henri Pescarolo et Jean-Pierre Beltoise s'illustrent au volant de la BRM.

1989 : Motul remporte l'Oscar de la communication à l'export décerné par le *Nouvel Economiste*.

2000 : Motul adopte un nouveau ton qui se traduit par « la Motul attitude ». Les résultats sportifs s'accroissent : champion du Monde de vitesse moto 500 cc, vice-champion du Monde des rallyes et de Moto cross 500 cc et 250 cc.

2001 : réalisation d'un graphisme sur le mur du parking du personnel, réflexion en cours sur la rénovation des façades du siège. Participation au Mondial du 2 roues, porte de Versailles, et présentation du concept Motul attitude avec un graphisme réalisé sur place par Hozoï. Champion du Monde cross 205 cc avec Mickael Pichon.

● Le Pacific bar et la mémoire des lieux

Un bistrot tout en images

Ouvert depuis peu, le Pacific bar a fait peau neuve pour accueillir sa clientèle. Situé à 300 mètres du pont du Landy, cet établissement a bénéficié d'une rénovation originale. Sur une idée de Nadir, le nouveau maître des lieux, un peintre a reproduit des monuments et des scènes symboliques de l'histoire d'Aubervilliers. La place et l'église Notre-Dame-des-Vertus, un maréchal ferrant et son cheval dans la cour d'une ferme et une remarquable vue du canal au début du siècle ornent les murs de la salle principale.

« Raphaël, le peintre, a travaillé à partir de cartes postales de la ville, explique Nadir. Interrogé sur ce choix, ce « gamin de Pressensé », comme il aime à se définir lui-même, a passé son

enfance à Aubervilliers et surtout sur les berges et dans les eaux du canal. « C'était une époque formidable même si c'était un peu risqué, reconnaît aujourd'hui Nadir. M'entourer de ces images, c'est renouer avec un passé heureux tout en ouvrant pour mon avenir... » Dans le même esprit, le 1^{er} décembre, le Pacific bar accueillait une rencontre autour d'images de la ville, d'hier et d'aujourd'hui, organisée par la société d'histoire et de vie à Aubervilliers et le Comité consultatif du quartier Canal-Victor Hugo.

M. D.

● **PACIFIC BAR**
1, rue du Landy.
Tél. : 01.43.52.89.32



Revue de presse

Economie. Le quartier Stade de France s'achève, bouclé par un projet mi-sportif, mi-touristique : l'installation du musée du Sport et d'un musée Christoffe. Tandis qu'autour, entre la Zac d'Aubervilliers et la porte de Paris, pas une semaine ne se passe sans une inauguration d'un nouveau siège de quelque grande entreprise. Le 13 novembre, l'Agence française de normalisation (Afnor) a bouclé son installation définitive et le déménagement commencé cet été de ses 550 salariés. (*Le Parisien*, 2 novembre)

Solidarité. Ils étaient un millier de coureurs à prendre le départ de la 7^e édition de la Balade des P'tits Gars d'Auber, hier matin dans les environs de Clichy-sous-Bois. Tous ont ainsi apporté leur obole à l'association Vaincre la mucoviscidose qui lutte contre la maladie génétique. Tous les nouveaux promettent déjà de revenir en 2002. Ils sont tout étonnés d'apprendre que cette balade est la seule manifestation de ce type. « C'est pour cela que nous sommes là », assure Stéphane Heulot, le leader de BigMat, « et c'est sans doute pour ça que plus de mille coureurs amateurs viennent nous rejoindre ». (*Le Parisien*, 12 novembre)

Karim Belkhadra. Originaire d'Aubervilliers, Karim Belkhadra est entré

par une porte dérobée dans le champ des caméras. Adolescent plutôt porté sur la bagarre que la poésie, il est tombé un soir sur un match d'improvisation, au Théâtre de la Commune. « Ça m'a plu, se souvient-il. J'avais 20 ans, pas beaucoup de projets. Je n'étais pas amateur de Racine ou d'Anouilh, mais j'ai eu un déclic. En 1995, il décroche le rôle d'inspecteur de police dans *La Haine*, le film coup de poing de Mathieu Kassovitch. Le réalisateur fera à nouveau appel à lui dans *Assassins* et *Les rivières pourpres* ».

Régulièrement en visite à Aubervilliers, où il suit les matchs de foot du club, il en profite pour expliquer aux mêmes de son quartier que seule la pugnacité l'a conduit sur les affiches. (*Le Parisien*, 15 novembre)

Incivilités. Les campagnes officielles supposées faire entrer le respect dans la tête des ados les laissent de marbre. Au mieux, ils en rigolent. Les lycéens, invités à imaginer les prochains spots, veulent du vrai, du choc, en s'inspirant de la lutte contre l'insécurité routière. Les élèves du Lycée Henri-Wallon à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis) sont impitoyables. Mais pas indifférents. Si on leur avait « donné des millions » pour réaliser « cette pub », comme ils l'appellent, « c'est clair, ils auraient fait un truc moins

hypocrite et beaucoup plus choc ». (*Le Parisien*, 19 novembre)

BigMat Auber93. La saison 2002 ne s'engage pas sous les meilleurs auspices pour BigMat Auber 93. En entrant dans le top 30, BigMat devrait être automatiquement qualifié pour la Grande Boucle 2002. Mais voilà, le règlement initialement prévu a été modifié par l'UCI et l'équipe pro d'Aubervilliers devra faire ses preuves afin de participer au Tour de la saison. Comme l'an passé. (*Le Parisien*, 21 novembre)

Dr Saïz. Pendant ses presque quarante ans d'exercice de généraliste en banlieue parisienne, à Aubervilliers, le Dr Saïz a soigné cinq générations successives de patients pour la plupart originaires, comme lui, d'Espagne.

La communauté espagnole est maintenant éclatée. Mais, plus de dix ans après qu'il a dévissé sa plaque, le Dr Saïz continue, non pas à consulter, mais à donner des conseils : « Il me sera difficile de quitter ces lieux, murmure-t-il, où toujours quelqu'un frappe à ma porte, me salue ou me tend la main pour bavarder, tirer de l'oubli une anecdote ou demander une aide. »

Comme le dit Georgette Ulloa, « tant qu'il est là, on est rassuré ». (*Quotidien du médecin*, 27 novembre)

LIVRES ● Une classe de Henri Wallon au Goncourt des lycéens

« Une super expérience ! »



Willy Vainqueur

Comme les grands, à chaque rentrée littéraire, un jury de lycéens venus de France entière décerne son Goncourt. Cette année, une classe d'Aubervilliers a participé à la manifestation.

À début, on a un peu paniqué », explique Pétula, tout juste 18 ans et des tresses plein la tête. Neuf romans à lire en un mois, dont certains dépassaient allègrement les 400 pages, les 17 filles de la 1^{re} L2 de Wallon se sont demandé si elles

allaient y arriver. Avec le soutien de leur professeur de français, Béatrice Uribe, et du documentaliste du lycée, Jean-Pierre Hennuyer, tous deux à l'origine de cette aventure littéraire, l'appréhension a vite été oubliée.

Magali a été la première à donner aux autres son sentiment sur un des ouvrages. « Ce roman m'avait choquée parce qu'il contenait plusieurs passages très crus qui n'apportaient rien à l'histoire. » Débat, confrontation d'opinions, les filles se sont prises au jeu. Et semaine après semaine, chacune y est allée de son commentaire. Certaines privilégiant le fond, d'autres étant plus soucieuses du style. La règle imposait de faire un choix. C'est *La joueuse de Go* de l'écrivain chinoise, Shan San, qui s'est

imposé. La classe a envoyé une déléguée défendre le livre devant une assemblée de lycéens franciliens. Et, en bout de course, le jury national a décerné son Goncourt à cet ouvrage.

Auparavant, l'ensemble de la classe avait participé à une rencontre avec les écrivains organisée par la Fnac. Le seul souvenir mitigé de leur aventure. Les filles n'ont pas pu poser toutes les questions qu'elles voulaient. Pour Pétula, très remontée, cette manifestation a fait la part belle aux lycées parisiens. « Comme si, étant du 93, on était incapables d'avoir un avis intelligent. »

Allison, elle, est déjà passée à la suite. « Pourquoi pas un petit journal pour raconter notre expérience ? » Sont déjà prévues au programme : une visite à la librairie Les mots passants, une conférence dans une bibliothèque municipale et une participation au prochain Salon du livre.

Béatrice Uribe, la prof de français a le dernier mot : « J'ai été stupéfaite de voir à quel point les filles se sont investies. En quelques semaines, j'ai plus découvert sur elles qu'en plusieurs mois avec les cours habituels. » Et qui sait, peut-être, qu'un jour, l'une de ces adolescentes prendra la plume à son tour...

Frédéric Medeiros

Ce que j'en pense

Une étape dans la lutte contre l'habitat indigne

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



DANS QUELQUES jours une convention portant sur un programme de suppressions de l'habitat indigne, qui existe encore à Aubervilliers, va

être signée, avec Marie-Noëlle Liemann, secrétaire d'Etat au Logement. Avec Gérard Del-Monte, président de l'Office HLM, maire adjoint au Logement, et Evelyne Yonnet, maire adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat, et les services de la ville, nous avons tenu six réunions en préfecture qui ont procédé à un relevé minutieux de l'état de l'habitat indigne.

Cette convention marque trois événements

Premier événement : ce relevé est adopté par le secrétariat d'Etat. Dans une première étape, des interventions sont prévues sur cinq ans pour 1 085 logements sur le Landy, une partie de la Villette et le Marcreux. Une deuxième étape suivra sur laquelle nous reviendrons.

Mais cette convention constitue un deuxième événement. Outre les crédits pour la suppression de l'habitat insalubre, nous avons obtenu que soit étudié le renforcement du service communal d'hygiène et de santé. Cela permettra d'accélérer les dossiers de financements car on sait bien qu'une partie, en tout cas, des propriétaires de ces vieux immeubles sont hors de course pour les travaux qu'ils doivent assumer.

Troisième événement : qui dit destruction du logement indigne dit relogement de la personne qui, malheureusement, y habitait. Un accord est ébauché sur ce point pour qu'une participation d'accueil dépasse les frontières de la commune et concerne plus généralement la région parisienne où de nombreuses villes, malgré la loi SRU, refusent de construire, ne serait-ce qu'une proportion

modeste de logements sociaux. Ce sera une bataille de grande rigueur à mener. Il y aura aussi recours à des réquisitions sur l'ensemble de la région, tant il est vrai qu'il est intolérable que des logements soient laissés vacants alors que tant de personnes sont logées dans des conditions inacceptables.

Encore sur le relogement, il y aura coopération avec les bailleurs sociaux privés qui acceptent les aides d'Etat et doivent donc accepter une partie des responsabilités publiques de relogement.

Nul doute que cette convention, qui marque un pas nouveau dans la politique du logement et qui s'ajoute au bon accord CGLS de l'année dernière pour l'Office HLM, soit bien accueillie à Aubervilliers.

Quand je signerai ce document avec Marie-Noëlle Liemann, j'aurai aussi à l'esprit la nécessité que des villes comme la nôtre disposent de prêts à taux très réduits et à échéance lointaine. Cela permettrait un financement des destructions immédiates, dès que des logements indignes sont libérés, et aussi de refaire très vite les logements sociaux existants, inlouables parce que ne correspondant pas, intérieurement et extérieurement, au contexte auquel aspire tout locataire.

Si l'on constate aussi aujourd'hui qu'un nombre non négligeable de promoteurs sont en train de construire sur la commune des copropriétés en petits blocs et en maisons de ville en nombre intéressant, on voit qu'enfin une approche globale du parcours locatif est à l'œuvre.

A tous ceux qui sont concernés sur la ville par cette question, à tous ceux qui, dans l'administration de l'OPHLM et de la ville y ont travaillé, je souhaite d'obtenir, à partir de cette convention et de son environnement, de bons résultats de qualité pour une population qui veut être considérée dans sa dignité et dans ses espérances.

FÊTES ● Rendez-vous de Noël place de la Mairie

Pour bien finir l'année

Du 14 au 25 décembre inclus, le centre-ville sera le théâtre de plusieurs animations qui enchanteront autant les enfants que leurs parents.

De retour sur la place de la Mairie, les chalets de Noël sauront retrouver une clientèle désormais fidélisée. Manège, jouets traditionnels, bijoux, sapins, gadgets, objets artisanaux,

produits exotiques et plein d'autres idées de cadeaux voisineront pendant dix jours.

En plus de la traditionnelle balade dans le traîneau du Père Noël, les enfants découvriront une merveilleuse forêt d'automates nichés sous une tente installée près de l'Hôtel de Ville. C'est une idée soumise par la Société Clair de Rêve et retenue par le service municipal du commerce qui se charge, chaque année, d'allier l'agréable à l'utile en proposant des animations commerciales et festives aux Albertivilliers. Au programme également, des séances de Guignol, une soirée cassoulet, des animations musicales... Premier rendez-vous à ne pas manquer, samedi 15 décembre à partir de 10 h pour le lancement de ces dix jours de fête.

Maria Domingues



Willy Vainqueur

En plus des dix chalets de Noël, une vingtaine de stands seront présents sur et aux abords de la place de la Mairie. Ne manquez pas de les visiter !

● SERVICE DU COMMERCE
31-33, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.48.39.51.76

CALENDRIER DES ANIMATIONS DE NOËL SUR LA PLACE DE LA MAIRIE

● Inauguration

Samedi 15 décembre à 11 h
Promenade dans des attelages d'ânes, présence du Père Noël accompagné d'un photographe, vin chaud et pain d'épices.

● Théâtre de Guignol

Mercredi 19 à 14 h, vendredi 21 à 14 h, lundi 24 décembre à 14 h
Suivi de chocolat chaud et de pain d'épices.

● Fanfare déguisée

Les 15, 16, 20, 22 et 25 décembre de 10 h à 14 h

● Soirée tombola

Vendredi 21 décembre à 19 h
De nombreux lots à gagner.

● Maquillage pour enfants

Samedi 22 décembre à 10 h

● Carrioles tirées par des ânes

Dimanche 23 décembre de 10 h à 12 h
Les restaurants L'Hôtel de Ville et le Saint-Emilion vous proposent des menus spéciaux Marché de Noël.

● Animations permanentes

De 10 h à 19 h 30
La forêt d'automates, présence du Père Noël et d'un photographe.

Image

Visite à Léna

Jack Ralite à côté de Peter Röhlinger, maire de Léna, ville jumelée avec Aubervilliers, lors du sommet européen des villes moyennes, le 20 novembre.

A cette occasion, notre ville a reçu le drapeau européen en récompense de son engagement en faveur de l'Europe.

C. P.



AMÉNAGEMENT ● Le chantier de la maison de l'enfance Vilette démarre

Un équipement très attendu



Dans quelques mois, les gamins hébergés au rez-de-chaussée d'une tour, rue de l'Union, vont pouvoir déménager. La Ville vient de lancer la construction de la maison de l'enfance Vilette. L'équipement pourra accueillir jusqu'à 140 enfants.

Voilà à quoi ressemblera la future maison de l'enfance. Seule la couleur des peintures extérieures est encore à l'étude. Cet équipement accueillera des enfants et des jeunes du quartier, âgés de 6 à 13 ans.

En passant devant les palissades de chantier qui longent la rue Bordier, Josiane lâche un commentaire : « J'y croirai le jour où ça ouvrira ». Sceptique, Josiane ? On peut la comprendre. La construction d'une maison de l'enfance dans le quartier, on en parle depuis dix ans. Régulièrement remis faute de crédits, le projet était devenu un sujet de fâcherie à la Vilette.

Rideau sur le passé, cette fois ça y est ! Le chantier vient de démarrer pour de bon. Au niveau du 8 de la rue, sur une grande parcelle de 1 250 m², les engins commencent les

premiers travaux de terrassement. La maison de l'enfance sera constituée d'un ancien pavillon réhabilité auquel on va accoler un nouveau bâtiment. Au total, 700 m² de plancher auxquels il faudra ajouter les espaces spécialement aménagés à l'arrière des locaux : un terrain de sports, une cour, un potager pédagogique et un petit théâtre de plein air.

Un projet pensé jusqu'aux moindres détails

Patrice Lutier et Boris Le Noane, les deux architectes retenus, n'ont pas hésité à revoir plusieurs fois leur copie pour répondre le mieux possible aux

exigences d'Aubervacances-Loisirs, gestionnaire de l'équipement.

Résultat : un travail pensé jusqu'aux moindres détails. Avec des esquisses qui donnent une image séduisante des futurs lieux. « Nous avons joué sur les volumétries, sur les pleins et les vides, pour trouver un équilibre et une harmonie entre l'ancien pavillon et la partie complètement neuve », explique Patrice Lutier.

L'accueil se fera à la jonction du pavillon et de l'extension, dans un grand hall prévu à cet effet et directement relié aux bureaux de l'équipe d'animation. Donnant sur la rue, une petite cour permettra aux parents

d'attendre leurs enfants. Côté pavillon, le rez-de-chaussée sera occupé par l'atelier bricolage, le bureau de la direction, l'infirmerie et des sanitaires. Au premier étage, on trouvera une salle d'activités et un espace de lecture. Les combles seront utilisés par l'atelier informatique et l'atelier photo.

Des salles pour tous les âges

Côté extension, le rez-de-chaussée sera occupé par l'atelier volume et poterie. Une pièce avec une bonne hauteur de plafond pour pouvoir, par exemple, réaliser des décorations de carnaval. Également à ce niveau, un atelier cuisine. Et surtout, une salle polyvalente à dominante danse de plus de 80 m² qui pourra s'ouvrir sur le théâtre de plein air. Le premier étage sera occupé par l'atelier peinture, par deux salles d'activités pour chaque tranche d'âge, plus un coin sanitaires. L'ensemble des lieux sera accessible aux handicapés. Un ascenseur spécial est prévu. Tout a été conçu pour que les enfants et les parents se repèrent facilement dans les bâtiments. Vélux, grandes baies vitrées et carrés de lumière, le moindre rayon de soleil sera le bienvenu. L'utilisation du bois comme matériau donnera une touche chaude à l'ensemble.

Le coût de l'opération est estimé à 10,5 millions de francs. Avec l'objectif d'ouvrir la maison de l'enfance dès cet été pour pouvoir l'utiliser pendant les grandes vacances. En attendant, des gamins du quartier ont déjà réalisé une maquette du futur équipement qui a été exposée au festival de la Ville, à Créteil.

Frédéric Medeiros

LOGEMENT ● Le devenir des bâtiments du chemin des Prés Clos

Dans l'attente d'une réponse du préfet

Le conseil d'administration de l'OPHLM d'Aubervilliers s'est prononcé pour la démolition des deux bâtiments de la cité des Prés Clos. Aujourd'hui, bien que cette délibération soit effective, la décision finale appartient à l'Etat, via le préfet.

C'est après avoir examiné les rapports de l'OPHLM et ceux des prestataires extérieurs, demandés par la municipalité, que le conseil d'administration s'est résolu à opter pour la démolition. Les experts ont été unanimes, la réhabilitation nécessaire pour remettre en état les 200 logements est possible mais s'élèverait à 240 000 francs par logement.

Réhabiliter coûterait beaucoup trop cher

« C'est techniquement réalisable mais financièrement insupportable », reconnaît le président de l'Office, Gérard Del-Monte. « La démolition de la cité, c'est très douloureux pour des locataires qui, pour certains, habitent là depuis la construction. C'est aussi difficile à vivre pour des élus qui ont toujours orienté la politique vers la construction de nouveaux logements... Mais ici le choix est dicté par des considérations financières qui n'autorisent pas d'autres

solutions un moment envisagées. »

Construite en 1957, la cité ne devait durer que 10 ans. Quarante-quatre ans et deux réhabilitations plus tard, le constat est amer mais réaliste.

Les bâtiments sont en très mauvais état, même si certains appartements ont été fort bien entretenus, voire entièrement rénovés, par quelques locataires. Une fois le dossier accepté

par les différents partenaires (l'Etat, la Caisse de Garantie du Logement social, la Caisse des dépôts et consignations), l'Office pourra mettre en œuvre des mesures d'accompagne-

ment des locataires dans leur recherche d'un autre logement. « Chaque relogement fera l'objet d'une attention particulière de nos services, précise Gérard Del-Monte, le maximum sera fait pour tenir compte de la situation de chaque locataire. Les habitants des Prés Clos se verront attribuer, en priorité, les logements qui se libèrent actuellement. »

Aujourd'hui, certains dossiers de demandes d'échanges sont déjà instruits par l'Office, selon les règles communes à tous les locataires, c'est-à-dire sans prise en charge des déménagements par les services de l'Office. En attendant, celui-ci n'est pas autorisé à prendre en charge les déménagements qui interviendraient avant que ne soit connue la décision de l'Etat et des autres partenaires institutionnels.

Maria Domingues



La cité des Prés Clos avait été construite en 1957 pour une durée de vie de dix ans. Quarante-quatre ans et deux réhabilitations plus tard, elle accuse un état de vétusté prononcé.

Novembre à Aubervilliers

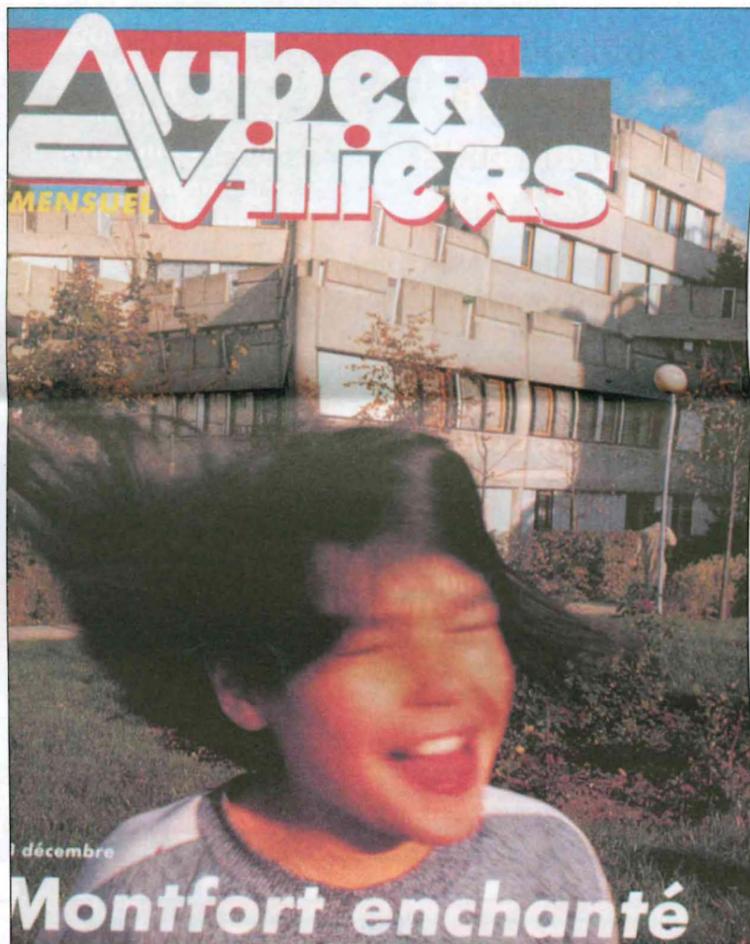
Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert



Concours d'affiches, dessins d'enfants, spectacle à voir en famille, débats, rencontres, goûters dansants... ont célébré la Journée des droits de l'enfant du 20 novembre.



Samedi 17 novembre : Le réseau Auberdances a déployé les talents des multiples danseurs et danseuses d'Aubervilliers lors d'une soirée multicolore à laquelle participait l'association « Le monde des cultures dembe ».



1^{er} novembre : Aubermensuel fête quinze ans de parution. Ci-dessus, la une du premier numéro tiré à 29 000 exemplaires, le 1^{er} novembre 1986.



Samedi 24 et dimanche 25 : les commerçants des marchés du centre, du Montfort et du Vivier ont offert près de 300 bouteilles de Beaujolais aux clients qui ont su répondre aux questions de l'animateur.



Samedi 17 : Bernard Orentin, conseiller municipal, s'entretient avec les nouveaux habitants d'Aubervilliers qui avaient été conviés à un tour de ville et à une réception.



Mercredi 21 : Ghani Alani a initié les enfants du Landy à l'art de la calligraphie à la bibliothèque Paul Eluard. Ce grand calligraphe arabe intervenait dans le cadre de l'initiative Pages d'automne, initiée depuis le mois d'octobre.

Médillés du travail

● ADMINISTRÉS

Médaille Grand Or (40 ans)
C. Basset, M. Boittin, D. Cathalifaud, E. Chiapuso-Hualde, H. Dumas, M. Dupuis, J.-C. Erhmann, M. Gnemmi, M. Lamarine, J. Lefevre, G. Merlin, J.-L. Proia, E. Réaume, M. Virotti, J.-P. Wéber.

Médaille d'Or (35 ans)

M. Aboudrar, B. Andrieux, C. Accart, L. Aït Abdelaziz, B. Aïtout, M. André, B. Andrieux, B. Barre, J.-C. Barre, M. Bastol, E. Baudry, Y. Beaumont, A. Benmokhtar, G. Cadier, D. Celestino, M.-L. Charls, A. Cheurfi, C. Choulkak, C. Ciedes, H. Clément, M. Clochette, M. Confrère, L. Crepin, M.-F. Cuny, J. Daouse, G. Davaud, N. Davau, J.-C. Delval, J. Dongiovanni, J. Douguet, N. Draignau, J. Ducher, R. Dumont, L. Ferlazzo, M. Flament, S. Fourdrinier, Michel Gadel, Michèle Gadel, M. Garcia, G. Gillioq, B. Glady, J. Gomichon, F. Herbault, P. Ingargiola, D. Labaye, C. Laborde, A. Lacroix, D. Leroy, M. Liste, Y. Lorion, M.-F. Martin, D. Merlin, G. Merlin, C. Meyer, C. Mierlot, J. Moïnerie, C. Morard, M. Moreau, S. Mosson, D. Nabti, M'B. Nassar, A. Navio, V. Perez, C. Raffy, L. Schwarcz, H. Serusier, L. Stefanizzi, A. Tar, G. Tournepiche, A. Verrecchia, A. Verte, B. Wollensack, E. Wolny.

Médaille de Vermeil (30 ans)

E. Abbadie, H. Adlani, D. Agnus, T. Ameur, M. Benmerad, C. Benoît, J. Bidault, L. Bobocevic, L. Boukheit, M. Brassou, B. Cambrai, B. Caudriller, C. Choulak, A.-M. Cousin, N. Delepine, V. Delplanque, B. Diakité, B. Diaz, G. Diaz Alonzo, C. Dumont, G. Falovo, M. Flavent, E. Galaup, M. Gondi, D. Gudzik, L. Guenzaouz, M.-E. Lebre, M. Lopes, D. Luszcz, M. Maafri, F. Marie, R. Masson, M.-C. Michel, J.-C. Miesch, M. Ouhemou, V. Perez, N. Pingaud, A. Saidou, M. A. Santos Cardoso, G. Schaad, J. Simoes Dinis, M. Sully, B. Tall, P. Thébault, B. Touche, M. Youb.

Médaille d'Argent (20 ans)

P. Ackermann, X. Amor, A. Ben Aissa, M. Berlan-Landrin, J. Bitsindou, D. Bouchery, B. Brenot, G. Camara, C. Coulon, G. De Carvalho, P. Demarthe, Y. Dembele, M. Demilly, R. Deront, M. Diaby, J. Draris, C. Falempin, M. Gomis, P. Guimba, M. Guinot, M. Guscioni, M. Julié, A. Khider, F. Konté, N. Lancelot, L. Lekrik, A.-M. Les-Les, S. Ligneul, M. Lopes, H.-M. Normand, A. Pirès, M. Pirès, E. Ramos, D. Redondo Tores, F. Rodriguez, M. Roux, D. Samson, V. Sandoz, B. Touré, G. Valton, B. Weishaupt.

● PERSONNEL COMMUNAL

Médaille d'Or

J. De Sousa.

Médaille de Vermeil

M. Frutieux, J. Turpin, C. Valmont, G. Valtolina.

Médaille d'Argent

M. Jeannot, V. Didier, B. Perbost, E. Desmonts, S. Burgin, D. Chagnas, P. Volant, C. Mériaux, G. Alleyn, T. Degenne, P. Bonnet, L. Porte, E. Foudhail, B. Godefroy, N. Versheure, H. Guillard.

VIVEZ LE MONDE MERVEILLEUX DES JOUETS



OUVERTURES EXCEPTIONNELLES DIMANCHES 23 ET 30 DÉCEMBRE 9 H - 18 H

ATAC C'est un vrai plaisir

Profitez de notre Carte de fidélité

ACCORD

55, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers • Ouvert du lundi au samedi 8 h 30 - 20 h • Dimanche matin 9 h - 12 h 30

A l'occasion de l'ouverture de son antenne 9, rue Ferragus

Magic Fly organise une tombola dont les 2 gagnants pourront passer une semaine en Tunisie*
Tirage le 4 janvier 2002 à midi.

Selectour

MAGIC FLY
6 bis, rue Solferino 93300 Aubervilliers Porte de la Villette Métro "4 chemins" Tél. 01 48 33 42 00 Fax 01 48 33 75 77

9, rue Ferragus 93300 Aubervilliers Tél. 01 43 52 17 17 Fax 01 49 37 22 53

A l'aube 2002 Magic Fly vous souhaite une bonne année et une tolérance mutuelle.

Renvoyer votre bulletin d'inscription à la tombola chez MAGIC FLY

Nom _____
Prénom _____
N° _____ rue _____
Code Postal _____
Ville _____
Tél. : _____

* Conditions en magasin

Les salons du STUDIO26

26 Rue du Montiers 93300 Aubervilliers
Tel. 01 48 34 42 42 Fax. 01 48 34 42 41



Grande salle modulable de 50 à 300 personnes
Receptions, Seminaires, Mariages, Conférences
Galas, Cocktails ...

LOCATION
Couverts, Verrerie, Nappages, Serviettes
Sonorisation, Videoprojecteur

www.lestudio26.com

REPAS DE LA SAINT-SYLVESTRE 350 F

LES SEMAILLES

Angle avenue de la République, au 91 rue des cités à 3 minutes du métro "4 chemins".

les Semailles PIANO-BAR

OUVERT LE DIMANCHES 23 ET 30 DÉCEMBRE

PLAT DU TERROIR - SALADES - TARTES
CRÊPERIE COCKTAIL - GLACIER

RÉSERVATIONS RENSEIGNEMENTS 01 49 37 19 22

TANGUY IMMOBILIER

01 48 33 36 77



LA COURNEUVE - Entre R.E.R. et Tramway, pav. de 85 m² habit. div. en 2 x 2 pièces tout confort + s/sol total. Cour, garage et buanderie. Habitable sans frais. 690.000 F

AUBERVILLIERS - Bon immeuble, appart. composé de : cuisine, se, séjour, 2 ch., chauff. central, ascenseur, à 8 min du M° 4 chemins. Surf. 52 m² habitables. 415.000 F

AUBERVILLIERS - Résid. calme, standing, bel appart. 142 m² comp. entrée, séjour dble, 3 ch., grande cuis. équipée, 3 sdb en marbre. 2 park. s/sol, cave. 1.200.000 F

AUBERVILLIERS - Entre 2 M°, appart. 3 pièces de 41 m² avec : entrée, séjour, 2 chambres, salle d'eau, wc, Cave. 390.000 F

LA COURNEUVE - Immeuble propre avec interphone, appart. 2 pièces de 44 m² habitables. Comprend : entrée, séjour, cuis. aménagée, se, wc, chambre, cave. Chauff. central. Habitable sans frais. 390.000 F

AUBERVILLIERS - Résid. calme et arborée, appart. 3 pièces de 64 m², avec : entrée, séjour, cuis., 2 ch., sdb, wc, placards. Cave. Chauff. collectif. 520.000 F

AUBERVILLIERS - Dans petit immeuble avec faibles charges, appartement 2 pièces de 41 m² avec séjour, cuisine, chambre, salle d'eau, wc, Cave. 330.000 F

AUBERVILLIERS - Proche de toutes commodités, dans bon immeuble avec ascenseur et chauff. central, appart. 4 pièces de 67 m² : séjour, cuisine, 3 chambres, salle d'eau, wc, cellier. Grand balcon. Cave. 685.000 F

AUBERVILLIERS - Petit imm., appart. de 37 m² habit. Compr. : cuisine, chambre, wc, salle d'eau, séjour. Véranda. Chauff. indiv. Proche 4 chemins. 330.000 F

AUBERVILLIERS - 10 mn du Métro Fort, imm. comprenant : magasin de 190 m² sur s/sol total, 1^{er} étage : 3 pièces de 65 m², 2^{ème} étage : 2 pièces de 65 m², 3^{ème} étage : 2 pièces de 50 m². Park. souterrain. Chauff. central. 2.050.000 F

NOUS RECHERCHONS DANS VOTRE SECTEUR APPARTEMENTS ET PAVILLONS. Contactez-nous !

AUBERVILLIERS - Près Métro 4 chemins, appart. 4 pièces, 64 m² habit. Avec séjour, salon, cuisine, 2 chambres, salle d'eau, wc, chauff. central, digicode ... 490.000 F

Nos annonces sur www.pagesimmo.com

94, avenue de la République AUBERVILLIERS

PASSION ● Jean-Marie Kerwich, enfant de la balle et artiste complet

Sur la piste aux étoiles

Issu d'une famille de saltimbanques, Jean-Marie Kerwich a eu une jeunesse bohème. De cirque en cabaret, il a écumé l'Hexagone, l'Europe et l'Amérique avant de s'installer à Aubervilliers. Jongleur et comédien, l'homme est aussi poète et peintre à ses heures.

Modeste, Jean-Marie Kerwich ne se livre pas facilement. Dans son appartement de la rue du Pont Blanc, il reçoit tout de noir vêtu. Loin des paillettes du monde du spectacle. Il le dit lui-même : « Je ne suis pas d'un tempérament exhibitionniste. » Joli paradoxe pour quelqu'un qui travaille sous le regard de spectateurs !

A l'affiche du dernier spectacle de Bouglione au cirque d'hiver, Jean-Marie a pourtant de quoi raconter. Ce descendant d'une lignée de sal-



Pour Bouglione, sur la piste du cirque d'hiver, Jean-Marie Kerwich (à gauche) enfle son costume tous les soirs.

timbanques a une vie de roman. D'un aïeul venu à cheval des Balkans au milieu du XIX^e siècle, il a hérité le goût des chemins de traverse. Albert, son père, est un trapéziste réputé. Au cours d'une représentation, il rencontre sa future épouse. Une spectatrice bretonne qui, à son tour, montera sur les tréteaux. « A la fin des années 50, la télévision n'avait pas

encore tout mangé. Très souvent, sur les places, des gens du voyage installaient un portique et invitaient les habitants à amener leurs chaises pour une représentation sous les étoiles. » C'est là que Jean-Marie, avec ses sœurs Katia et Fanny, fait ses premières jongleries.

Dans les années 70, la famille s'envole en Amérique. Rêvant d'Eldora-

do. Dix ans passés au Canada sous un chapiteau itinérant et des souvenirs mitigés. De retour en Europe, le jeune homme décide de tenter l'aventure en solitaire. Un numéro de jongleur burlesque l'entraîne de cabaret en cabaret. Sur un monocycle, avec des massues ou des balles de ping-pong, il voyage dans l'Europe entière, au Japon, en Israël. Mais Jean-Marie

ne se contente pas de la scène. Peu à peu, il découvre le plaisir de lire. Puis celui d'écrire. Un style à l'instinct. En autodidacte revendiqué, comme plus tard pour la peinture.

De la scène à la plume et aux pinceaux

Le temps passe, le corps se lasse. Sous le costume d'apparat, il y a des cicatrices. Lui, qui gamin voulait être médecin, en connaît un rayon sur les fractures et les entorses. C'est le métier qui veut ça. « Il n'était pas question de s'accrocher en devenant de moins en moins bon. » Il bifurque et devient comédien. Fait des galas, des spectacles dans les hôpitaux. Pour Bouglione, où on peut le voir actuellement, il joue le rôle d'un majordome. Ses sketches s'intercalent entre les numéros de cirque pour distraire et faire patienter le public. Mais la grande affaire de Jean-Marie Kerwich, désormais, c'est la plume et le pinceau. La poésie orientale lui a inspiré un recueil de textes sensibles sur les beautés cachées de la nature intitulé « Les jours simples ». C'est aussi le nom que porte la boutique de vêtements tenue par sa compagne, Evlyne, rue Charron.

Ces derniers temps, il s'est attelé à un roman. Qui se passe dans un cabaret, évidemment ! Et il peint. De grandes huiles généreuses. Comme le dit l'écrivain qui a préfacé son premier livre : « Avant d'écrire, Jean-Marie Kerwich vit d'abord en poète. Et il serait poète même s'il n'écrivait pas. » Bravo, l'artiste ! **Frédéric Medeiros**

Carnet

Nouveau préfet



JEAN ARIBAUD EST LE NOUVEAU PRÉFET de Seine-Saint-Denis en remplacement de Bernard Hagelsteen nommé préfet

de la Côte d'Or et de la région Bourgogne. Agé de 58 ans, Jean Aribaud est marié et père de trois enfants. Il avait été, auparavant, préfet de Lozère en 1989 puis de l'Yonne en 1992. De 1993 à 1997, il occupe la fonction de conseiller pour l'Intérieur du gouvernement monégasque avant de partir en tant que Haut Commissaire de la République en Polynésie française.

Au consulat d'Algérie



ALI TARAOURAR EST LE NOUVEAU CONSUL d'Algérie pour la Seine-Saint-Denis. C'est le premier poste de consul pour ce haut

fonctionnaire de l'Etat algérien mais ce n'est pas sa première expérience en France où il a occupé les fonctions de consul adjoint à Lyon.

Marié, père de trois enfants, Ali Taraourar s'installe en France, avec sa famille, pour une mission qui devrait durer quatre ans. Lors d'une rencontre avec le maire Jack Ralite, le 8

novembre, le consul a expliqué qu'il avait pour priorité le déménagement rapide du consulat vers des bâtiments plus adaptés, où « l'accueil des visiteurs pourra se faire dignement, dans le respect de tous, et où le personnel pourra travailler dans de meilleures conditions ».

Ils lèvent le pied



LES ÉPOUX ARPALIANGEAS ont décidé de « lever le pied ». Après 38 ans au service des automobilistes d'Aubervilliers en général et de leurs pneumatiques en particulier, Antoinette et Jacques ont décidé de prendre leur retraite. Fils de garagistes installés avenue de la République jusqu'à la fin des années 50, Jacques Arpalangeas a fait « comme papa ». Le 15 mai 1964, il ouvre sa société rue Hélène Cochenec où son activité décroche le label Point S et « a toujours tenu la route ». Par respect pour leur clientèle, il était important pour eux de « bien partir ».

C'est chose faite puisqu'ils ont vendu à un collègue qui continuera la même activité, avec le même personnel et dans « le même esprit ». *Aubermensuel* leur souhaite donc une bonne et longue retraite.

Dame de cœur



OLGA VANESSE, Olga pour tous les habitants du Landy, a fêté son départ en retraite au centre Roser. A Aubervilliers depuis 1952, elle a d'abord travaillé comme employée de maison rue Gaëtan Lamy. En 1970, elle devient la « concierge » du 4, rue Albinet dans la « barre Barrès » devenue, en 1986, l'immeuble Rosa Luxemburg.

Cette femme de cœur appréciée des habitants du quartier a toujours été à l'écoute des autres, malgré une vie difficile. Des médicaments apportés à un malade, à d'autres menus services, chacun peut témoigner de sa disponibilité et de sa gentillesse. Après 30 ans de dévouement, Olga va goûter à une retraite méritée auprès de ses enfants et petits-enfants.

Disparitions

DENIS SAIZ ALLAIT FÊTER SES 38 ANS. Ce gosse d'Aubervilliers, décrit par ses proches comme un être « généreux, insouciant, aimant les blagues et la moto », était devenu un brillant architecte. Le dimanche 4 novembre, à 18 heures, sa moto a croisé la route d'un chauffard qui lui a ôté la vie.

Inhumé à Lamorlaye où la famille possède une résidence et où les trois enfants Saiz ont passé une partie de leur enfance et leur adolescence, Denis a été accompagné à sa dernière demeure par un millier de personnes

venues de toute la France. M. et Mme Julien Saiz et leur famille, très touchés des marques d'affection qui leur ont été témoignées, remercient M. le Maire, la municipalité et tous leurs amis d'Aubervilliers et du 93.

« Un grand bonhomme »



BERNARD LEHMANN N'EST PLUS. Le 7 novembre, de nombreux retraités de la Seine-Saint-Denis se retrouvaient à

l'espace Rencontres pour un repas amical organisé par l'UNRPA du 93. J'étais venu avec grand plaisir les saluer après les avoir accompagnés à un dépôt de gerbe au monument aux morts de la mairie. Pourtant il y avait une peine parmi ces convives affectueux s'échangeant leurs souvenirs. C'est que l'un d'entre eux, tout juste au même moment, était porté en terre par les siens, son voisinage, ses compagnons en militance. La terrible maladie qu'il combattait depuis si longtemps était en effet venue à bout de Bernard Lehmann, qui des années durant présida la section UNRPA d'Aubervilliers fondée à la Libération par Edouard Finck.

C'était un homme élégant promenant une immense silhouette souple qu'on reconnaissait vite, un regard bleu et une chevelure blanche toujours bien mise lui donnant un visage d'une dignité avenante. Et il était d'un vrai dévouement. Que de loisirs mais aussi de combats proposés, animés par lui pour l'amélioration de la

vie des retraités. Réunion, informations, délégations, conversations avec tous et chacune, chacun, prirent beaucoup de son temps qu'il donnait au conseil d'administration du CCAS où il promouvait et défendait aux côtés de la ville la politique sociale, le service des soins et maintien à domicile, le portage des repas, etc.

Il faut dire que son militantisme de retraité était la suite logique d'un militantisme de toute une vie qui n'avait pas cessé un instant au moment de l'occupation où il fut résistant à l'occupant nazi. Il était communiste et il débattait de son idéal notamment au 135 Casanova où il vivait avec son épouse, elle aussi handicapée par sa santé. Il était un organisateur minutieux de la réunion annuelle des communistes et leurs amis et relations auxquelles j'ai souvent participé. Comme le dit mon bon camarade René Froger venu me présenter Madame Legendre qui succédera à Bernard Lehmann à la présidence de la section UNRPA d'Aubervilliers, Bernard était « un grand bonhomme ».

Nous pensons beaucoup à lui et renouvelons à sa femme, Marcelle, et sa famille nos condoléances attristées.

Jack Ralite
sénateur maire,
ancien ministre

● EMPLOI

Bientôt Noël, les cadeaux, les bons gueuletons... La période des fêtes est aussi celle où l'on se souvient qu'il y a des « exclus », comme dit la télé. Le combat contre l'exclusion sociale à Aubervilliers, c'est toute l'année un ensemble de plans, missions, dispositifs d'insertion différents, car les besoins sont autant variés que chaque individu est unique. Quelques exemples de parcours parmi d'autres...

Dossier réalisé par Maria Domingues, Frédéric Medeiros et Alexis Gau
Photos : Willy Vainqueur et Marc Gaubert

Précision

Le pied à l'étrier



JACQUES MONZAUGES, maire-adjoint chargé de la Formation professionnelle et de l'Insertion.

● Quelle est la politique de la Ville en matière d'insertion ?

Aubervilliers connaît une diversité de structures d'insertion. Cela est moins le produit d'une politique établie que le résultat d'une histoire de l'action sociale. L'Etat a longtemps joué un rôle majeur tandis que les municipalités ont investi ce champ progressivement. Dans notre ville, la première de ces structures a été la Mission locale, il y a une vingtaine d'années. Les autres sont nées à la suite. Dernier arrivé, le Plie (Plan local d'insertion par l'économique) vise à donner une cohérence d'ensemble. Chaque structure a ses spécificités mais toutes ont le même objectif : mettre le pied à l'étrier pour des gens en difficulté. Et ce, dans un contexte de paupérisation plus marqué que par le passé. La grande différence, c'est que nous sommes passés de l'assistantat à l'accompagnement. Bien sûr, des progrès sont encore nécessaires pour une meilleure articulation. Notamment avec les services sociaux. Un emploi, c'est une première marche pour s'en sortir, mais il faut aussi un logement, une couverture sociale...

Dernier point : nous faisons désormais partie d'une communauté d'agglomération. Ce territoire qui regroupe cinq villes est un vaste bassin d'emplois. A nous d'y trouver des opportunités d'insertion pour les Albertivillariens.

Propos recueillis par F. M.

L'insertion p

MICHEL JACQUET ● Il fait la plongée dans un collège à Auteuil

« Je suis sur la bonne pente... »



A un moment, j'ai failli péter les plombs... » Michel Jacquet, 46 ans, se souviendra longtemps de l'hiver 2000 où il s'est retrouvé brutalement au chômage. Janvier 2001, c'est la dégringolade : factures impayées, dettes de loyers, maladie, il n'a pas d'argent pour se soigner, son moral est au plus bas...

Lorsqu'il entre en contact avec l'équipe du Plan local pour l'insertion et l'emploi, Michel est à bout. Mais en « habitué des coups durs de la vie », il se secoue, suit le conseil de ses amis et va voir une assistante sociale. Reçu et aidé par Tania Artignan du

service social, il va reconstituer un dossier APL, négocier un échelonnement de sa dette avec l'OPHLM et contracter une mutuelle pas chère : « J'ai enfin pu me faire soigner ».

Dans un même temps, elle l'oriente vers le Plie. Début juin, accompagné par Jean-Jacques Le Croller, qui deviendra son référent, Michel s'engage sur le chemin de l'insertion. « Ici on m'a redonné confiance en me faisant confiance », assure Michel. C'est aussi sa motivation, « l'envie de s'en sortir », qui sera déterminante même s'il trouve réconfort et bons conseils auprès de l'équipe de conseillers : « J'ai eu très peur quand j'ai reçu la

visite d'un huissier et de la police, se souvient Michel, je me suis précipité au Plie où l'on m'a remonté le moral... »

Aujourd'hui, grâce au réseau des partenaires du dispositif, Michel a retrouvé du travail, il fait la plongée dans un collège à Auteuil. Certes sa situation financière n'est pas miraculeuse, mais l'espoir d'une vie meilleure est revenu. Il y a un peu, « Jean-Jacques a pensé à moi pour des extras dans un restaurant. Si ça marche c'est super, sinon on continuera à chercher... Je sais que maintenant je suis sur la bonne pente, celle qui monte... »

M. D.

LE PLAN LOCAL POUR L'INSERTION ET L'EMPLOI

L'objectif du Plan local pour l'insertion et l'emploi (Plie) est de permettre le retour à l'emploi durable ou l'obtention d'un diplôme.

Le Plie s'adresse aux habitants d'Aubervilliers à la recherche d'un emploi mais qui rencontrent des difficultés particulières : jeunes sans diplôme, allocataires du RMI, personnes inscrites à l'ANPE depuis plus d'un an, etc. Chaque personne qui entre au Plie est accompagnée dans ses démarches de retour à l'emploi par un référent. Si besoin, ce dernier peut proposer un parcours d'insertion qui facilitera le retour à un emploi durable : apprentissage du français, d'un métier, mise en relation avec le réseau d'entreprises partenaires du Plie...

En règle générale, ce sont les conseillers de la Mission locale, du dispositif RMI, de l'accueil travailleur handicapé ou de l'ANPE qui oriente vers le Plie qui s'engage, avec ses partenaires, à suivre les personnes aussi longtemps que nécessaire. Pour atteindre son objectif et mettre en place son programme, le Plie bénéficie de financements issus du Fonds social européen, de la municipalité, des conseils régional et général.

● PLIE

115, rue André Karman.
Tél. : 01.48.11.08.87
Fax : 01.48.11.08.40

ARLINDA LOPES-SAVARES ● Elle est agent d'accueil à la Mission locale

« J'aime ce que je fais et je me sens utile »

C'est important de rencontrer des gens qui croient en vous », résume Arlinda Lopes-Savares, 25 ans, emploi-jeune à la Mission locale. En 1995, elle a 19 ans lorsqu'elle pousse la porte de la Mission locale. A l'époque, cette jeune mère de famille ne parle que le portugais et le créole capverdien. Apprendre le français était alors sa priorité. Patricia, une conseillère de la Mission locale, lui

propose une place d'employée de maison à Paris. Elle y restera 4 ans. « C'était une solution d'attente, je savais que je voulais être secrétaire, accueillir du public, voir du monde. »

Arlinda reprend contact avec la Mission locale et expose son projet à son nouveau conseiller, Djelloul, qui l'oriente vers un stage pour confirmer ce choix. Six mois plus tard, elle déniche enfin une formation rémunérée de secrétaire-bureautique-polyva-

lente à Paris. Il y a un an, elle intègre l'atelier recherche d'emploi de la Mission locale et se met en quête d'un poste à plein temps tout en multipliant les expériences. Trois semaines à la chambre des métiers à Bobigny et un stage au centre communal d'action sociale vont la conforter dans son souhait de devenir secrétaire. Lorsque la Mission locale se met en quête d'un agent d'accueil pour son secteur emploi, Arlinda est pressentie. Elle

sera retenue après plusieurs entretiens.

De son arrivée à Aubervilliers en 1995 à son « premier vrai travail » décroché en 2001, le parcours d'Arlinda n'a pas toujours été serein. Mais ce n'est pas dans son tempérament d'étaler ses déboires. Insatiable, elle a déjà averti Djelloul qu'elle veut apprendre l'anglais. La faute à la Mission locale qui a su aider Arlinda à se « sentir plus forte pour aller toujours plus loin... »

M. D.



LA MISSION LOCALE

Depuis 1982, l'équipe de la Mission locale agit pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes Albertivillariens, âgés de 16 à 25 ans. Chaque année, plus de 1 500 jeunes entrent en contact avec l'équipe en place. Pour mener à bien ses objectifs, cette association, loi 1901, emploie 18 personnes : des conseillers à l'orientation, un conseiller ANPE, une conseillère juridique, une chargée de mission logement, un travailleur social, des secrétaires d'accueil. Sans oublier les 19 parrains bénévoles qui accompagnent les jeunes dans leur démarche. L'action de la Mission locale se concrétise chaque jour par des

formations personnalisées, des contrats de travail et un suivi des jeunes aussi loin que nécessaire. L'équipe les épaula aussi dans tous les « à-côtés » du travail : logement, santé, droits... En professionnels de l'insertion, les membres de la Mission locale travaillent en concertation avec des entreprises et un réseau constitué d'associations, d'administrations, d'organismes de formation...

● ASSOCIATION POUR L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE DES JEUNES ET DES ADULTES

122 bis, rue André Karman.
Tél. : 01.48.33.37.11

Ir quatre chemins

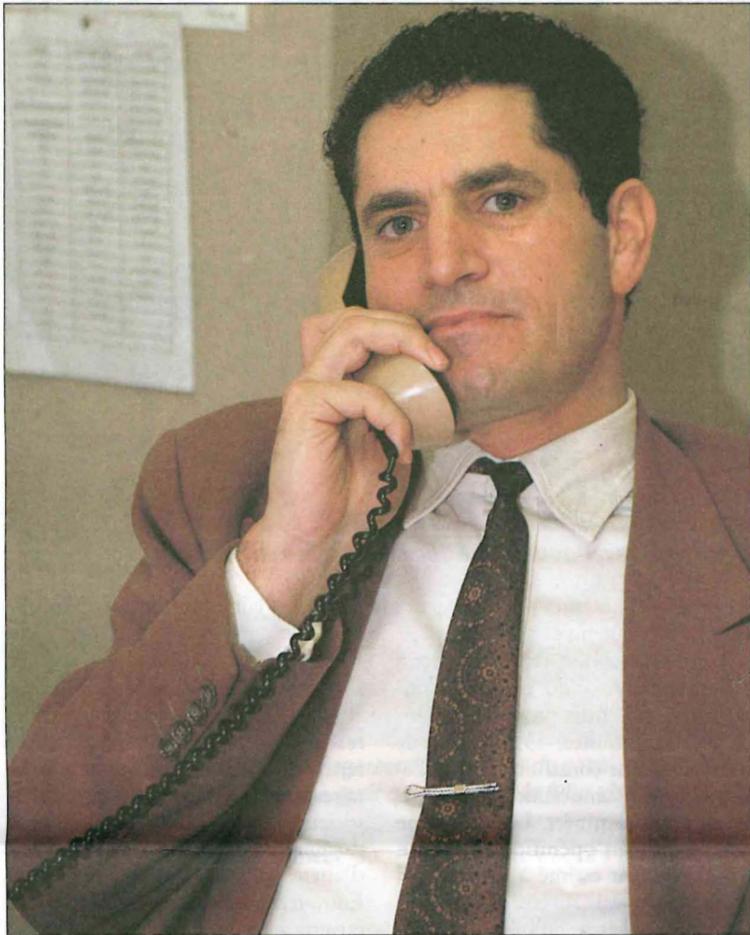
SAMIR ABBASSI ● Ancien mécano, il se reconvertit dans le télémarketing

« Je cherche à retrouver un équilibre »

Avant l'accident, c'était difficile. Après, ça été bien pire ! » Quand il parle de cette période de sa vie, Samir Abbassi a la voix qui faiblit. « L'accident », un mot pudique pour ne pas s'attarder sur une tentative de suicide qui a bien failli réussir. Une rupture sentimentale, le goût de vivre qui s'enfuit, une chute de cinq étages. En sortant du coma, Samir enchaîne les opérations à répétition, il faut réparer le dos et les jambes en morceaux. Quatre longues années d'aller et retour à l'hôpital. Avec une quarantaine de vis et de broches dans les membres inférieurs, plus question de faire un métier physique.

Arrivé en France en 83, Samir vivait jusque-là de petits boulots au noir. Mécano, déménageur, etc. Le genre de travail pénible et mal payé que peut trouver un sans-papier. « J'ai toujours voulu venir en France, mais mon rêve s'est transformé en cauchemar », explique-t-il. Une vie à raser les murs, à devenir une ombre par peur du contrôle policier... Clandestin et handicapé, comment faire pour s'en sortir ? Samir s'accroche.

Après de nombreuses démarches, il obtient enfin un permis de séjour. A quarante ans dont presque vingt passés en France ! Pour lui, c'est une véritable renaissance. Il existe officielle-



ment et cela lui ouvre des portes. A l'ANPE, on lui conseille de prendre contact avec la structure d'accueil des travailleurs handicapés. « J'y ai trouvé une écoute exceptionnelle », témoigne-t-il. Les conseillers en insertion lui trouve un travail de chauffeur-livreur. Mais son corps déclare forfait au bout de quelques jours. Vite, il faut rebondir pour ne pas ruminer cet échec.

Depuis quelques semaines, Samir suit une formation pour faire du télémarketing. Avec, en perspective, une offre d'emploi. « Grâce à ces gens qui m'ont aidé, je sens que je peux retrouver un équilibre. » En travaillant bien sûr, mais aussi en adhérant à une association qui assiste des gens en difficulté. « Car leur exemple m'a donné envie de me tourner vers les autres », conclut-il. **F. M.**

L'ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS

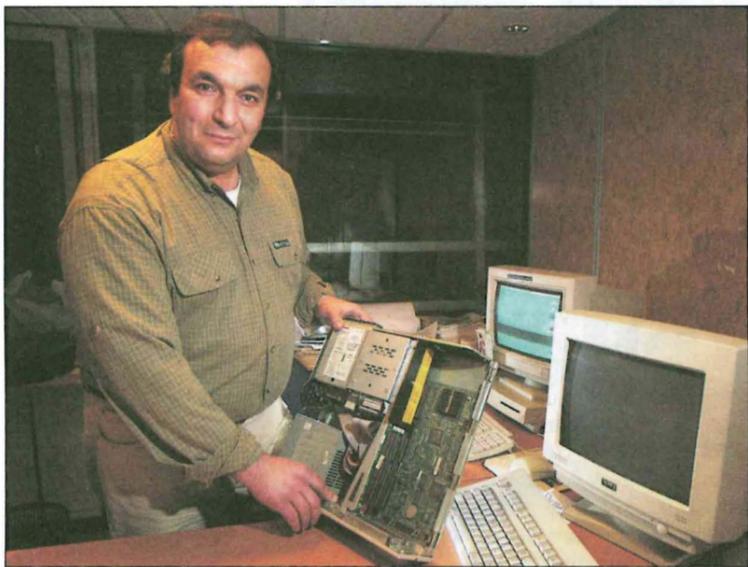
Comment éviter qu'au handicap s'ajoute l'exclusion sociale ? C'est la mission de la structure d'accueil des travailleurs handicapés. Problème physique, physiologique, psychologique, le handicap peut être très divers. Avec souvent pour conséquence de condamner à une forme de marginalité. Travailler, aide à rompre l'isolement, à se donner des perspectives. Mais, pour un handicapé, trouver un emploi relève souvent du parcours du combattant ! Créée en 92, suite au travail de la commission municipale Mieux accueillir les handicapés dans la ville, cette structure d'accueil est justement là pour faciliter l'insertion professionnelle. Informer les gens sur les dispositifs en place, leur proposer des formations, assurer un suivi et un accompagnement dans leurs démarches vers

l'emploi, établir des contacts avec des entrepreneurs, avec des professionnels de la santé, toute une série d'actions est mise en œuvre. Orientées par l'ANPE ou venant de leur propre initiative, les personnes qui fréquentent la structure – 450 noms sont inscrits dans le fichier – sont en attente d'une écoute et d'un soutien renforcés. Les agents du service doivent, non seulement connaître tous les rouages du monde du travail, mais également avoir une approche poussée du handicap et des difficultés de vie quotidienne qu'il engendre. Un rôle à mi-chemin entre celui d'un travailleur social et d'un conseiller en insertion.

● ACCUEIL DES TRAVAILLEURS HANDICAPÉS
49, avenue de la République.
Tél. : 01.48.39.50.09

DJAMAL AIT-OUHAMOU ● Il est devenu technicien en maintenance informatique

« Pour faire les bons choix, un soutien est précieux »



Djamal Ait-Ouhamou a 45 ans et travaille depuis septembre dans le dépannage et la maintenance informatique. Auparavant, il a bénéficié de plusieurs mois de formation dans le cadre du dispositif RMI. Pour lui, c'est un lieu où il a pu trouver une aide pratique et matérielle plus qu'utile, mais il veut avant tout rendre hommage aux travailleurs sociaux qui l'ont aidé. « Il faut savoir se bouger, explique-t-il, mais dans le bon sens. Et on a parfois du mal à trouver la bonne voie, tant il y a d'obstacles à franchir dès que l'on perd pied. Un vrai parcours du combattant ! Faire

les bons choix, dans le bon ordre, en étant épaulé : c'est là que l'aide m'a été précieuse. »

Depuis son entrée au dispositif en 1999, alors sans carte d'identité pour cause de lourdeurs administratives liées à la reconnaissance de sa nationalité française, et donc dans l'impossibilité de travailler malgré sa licence de mathématiques, il mesure le chemin accompli avec satisfaction mais sans euphorie. « La condition sociale d'un individu commence par le travail, mais il y a aussi le reste... Avec ma femme et mes enfants nous vivons dans un 30 m². Et sans CDI, difficile de trouver un grand logement. » Cela dit, il est confiant : « Au terme de mon CDD, au vu de mon travail, on me proposera sûrement une situation plus stable. » **A. G.**

Le chiffre du mois

7 910

EN DÉCEMBRE 2000, 7 910 PERSONNES étaient susceptibles de faire appel à un dispositif d'insertion (situation de chômage, bénéficiaires du revenu minimum d'insertion, parent isolé). L'évolution du nombre des demandeurs d'emploi inscrits à l'ANPE démontre que la reprise économique a bénéficié à toutes les catégories des demandeurs d'emploi. En décembre 1999, ils étaient 6 021 inscrits, 4 875 un an plus tard. Cependant, les recherches d'emplois peuvent rester longtemps infructueuses. En effet, 39 % des chômeurs sont inscrits depuis plus d'un an et rencontrent souvent de multiples difficultés. Rappelons en effet que 41 % des personnes à la recherche d'un emploi n'ont aucun diplôme, ce qui freine l'insertion économique. 682 personnes bénéficiaient de l'allocation adulte handicapé. Mais le handicap n'est pas synonyme de fin d'activité professionnelle. 215 travailleurs handicapés sont inscrits à l'ANPE. Le RMI a été instauré il y a plus de 10 ans. 697 des 2 777 bénéficiaires sont inscrits à l'ANPE mais le recours à d'autres organismes est fréquent. La question se pose aussi pour 273 parents isolés, bénéficiaires de l'allocation de parent isolé. Souvent absorbés par l'éducation de leurs enfants, ils ont des difficultés à anticiper la fin de ces prestations et à organiser leur autonomie financière à venir.

Observatoire de la société locale

LE DISPOSITIF RMI

Le dispositif RMI est un service municipal d'insertion sociale et professionnelle, qui a pour fonction l'accueil, l'orientation et l'accompagnement des habitants d'Aubervilliers allocataires du RMI ou leurs ayants droit (enfants et conjoints), ainsi que des bénéficiaires de l'allocation de parent isolé (API). Pour percevoir le RMI, il faut d'abord en faire la demande au centre communal d'action sociale (CCAS),

qui se charge d'instruire les dossiers. Le travail au dispositif RMI commence par une présentation, lors de réunions collectives, des droits et devoirs des allocataires : informations sur le calcul du RMI, la couverture maladie universelle (CMU), le logement, la santé, les possibilités de formation, les mesures pour l'emploi... Puis ont lieu des entretiens individuels avec un conseiller en insertion, qui aide à établir des priorités dans les problèmes à résoudre et à élaborer

un parcours d'insertion. Ensuite la recherche d'emploi peut être engagée, ou bien un parcours de formation. Dans ce cas-là, le conseiller accompagne la personne dans le choix de sa formation et dans son déroulement. Il est ici proposé de signer un contrat d'insertion, qui marque l'engagement de la personne dans les démarches définies. En partenariat avec la Mission locale et le Plie, le dispositif propose aussi une plate-forme emploi, avec diverses pres-

tations : un atelier de travail sur le curriculum vitae et les lettres de motivation, un module sur les techniques de recherche d'emploi, des mises en situation d'entretien d'embauche et un atelier d'offres d'emploi. Le dispositif RMI a accueilli plus de 650 personnes durant l'année 2000, dont 355 ont signé un contrat d'insertion. Parmi celles-ci, 73 % suivent ou ont suivi une formation et 20 % ont accédé à un emploi.

ÉVÈNEMENT • Les premières assises de la communauté d'agglomération ont eu lieu fin novembre

Plaine Commune ouvre le bal

Pour la première fois depuis sa création, il y a deux ans, la communauté d'agglomération organisait une grande journée de débats. L'occasion de présenter publiquement ses projets pour l'avenir. Des enjeux d'aménagement qui concernent 240 000 habitants.



Willy Vainqueur

Plus de 400 personnes ont participé à ces premières assises de Plaine Commune riches en débats.

Pour une première, il fallait voir grand. Organisées dans l'enceinte des Magasins généraux, dans le plus grand dancing de la région, les assises de Plaine Commune se sont déroulées sur une journée entière. De 9 h à 18 h, une succession de tables rondes thématiques et de débats avec la salle, à peine interrompue par un buffet vite avalé. Elus, entrepreneurs, acteurs du développement local, représentants des transports publics ou habitants, les 400 personnes présentes s'étaient passé le mot : ces assises marquent une date.

Après une longue période de mise en place, Plaine Commune, qui regroupe Aubervilliers, Saint-Denis, Epinay, Pierrefitte et Villetaneuse, est désormais une communauté d'agglomération en état de marche. Et on l'a bien senti à travers les discussions. La majorité des habitants de la communauté ne le sait pas encore mais, visi-

blement, Plaine Commune s'occupe déjà de leur quotidien.

Pour preuve, le débat qui s'est développé autour des transports en commun (voir encadré). On y a parlé des infrastructures en projet mais aussi de problèmes de tous les jours rencontrés sur la ligne 13 ou sur le 170, par exemple. Avec des représentants d'associations d'usagers qui n'ont pas hésité à interpellier les dirigeants de la RATP présents.

Développement économique

Même constat à propos du développement économique. Des entrepreneurs ont dialogué directement avec les responsables de structures, comme la Maison de l'initiative économique locale ou la Maison de l'Industrie et de la Technologie, mises en place par Plaine Commune pour les aider à se développer. Comme ce jeune dirigeant qui a eu l'idée originale de créer une société d'élevage d'in-

sectes pour alimenter les ménageries et qui a été soutenu par la Miel.

Autre table ronde, celle consacrée à l'immobilier. Avec des chiffres à donner le tournis et des promoteurs franchement optimistes. 435 000 m² de bureaux seront construits, essentiellement sur la Plaine-Saint-Denis, dans les prochaines années. Une vingtaine de très grosses opérations pour un investissement estimé à un milliard d'euros. Un vrai succès qui ne doit pas faire oublier le problème de l'habitat insalubre et les difficultés de logement d'une partie de la population. Un sujet évoqué l'après-midi, lors d'un débat intitulé joliment : un territoire pour vivre.

Faire participer les habitants

De démocratie, il aura été aussi question. Déjà, se pose l'éventualité d'une élection au suffrage universel direct des conseillers communautaires pour 2007. Jacques Poulet, le prési-

dent de Plaine Commune, le soulignera en conclusion : « L'intérêt général ne se décrète pas, il se construit. Et dans la transparence. » Pour cela, et l'avis était unanime, il faudra que les populations des cinq villes se retrouvent dans le projet communautaire. Plus qu'informer, il s'agira d'associer. Sous quelles formes ? D'ores et déjà, rendez-vous a été pris pour d'autres assises l'année prochaine. Entre-temps, des ateliers thématiques ouverts au plus grand nombre auront lieu régulièrement.

Frédéric Medeiros



• Les transports au cœur des débats

Le métro et le tramway, vite !

Incontestablement, le thème des transports est celui qui a suscité le plus de débats. Longuement abordé lors d'une table ronde, le matin. Il a de nouveau été évoqué, l'après-midi. D'un commun accord, les maires des villes de la communauté et son président ont réaffirmé l'importance de l'enjeu : « Le développement de notre territoire nécessite que les transports en commun dont nous avons besoin soient réalisés au plus vite. »

Ce rééquilibrage en faveur du nord parisien était prévu dans le cadre du XII^e plan Etat-Région. Avec 5 milliards de francs débloqués et la réalisation d'un certain nombre d'infrastructures dans les six ans.

Pour Aubervilliers : le prolongement de la ligne de métro n°12 jusqu'au Pont de Stains et le tramway entre la Plaine et Epinay.

Sur le territoire de Plaine Commune : le prolongement du tramway de Saint-Denis vers les Hauts-de-Seine, un tramway à pneus

reliant Saint-Denis à Pierrefitte et à Sarcelles, la mise en service d'une ligne SNCF qui passerait par Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte et Saint-Denis.

Mais, aujourd'hui, des inquiétudes surgissent. D'une part, parce qu'une rallonge budgétaire serait nécessaire pour tout faire en temps et en heure. D'autre part, parce que d'autres projets non actés dans ce plan ont fait leur apparition. Par exemple, le tramway à Paris ou le prolongement du métro à Boulogne.

La Seine-Saint-Denis va-t-elle pâtir de cette nouvelle donne ? Pour Jack Ralite : « Pas question que l'on revienne sur ce qui a été dit. Au contraire, il faut faire plus encore, tellement cette question est vitale pour notre avenir. » Du coup, Plaine Commune en appelle à la population et organisera une grande conférence sur les transports courant 2002 pour peser sur les pouvoirs publics. **F. M.**

• Microtrottoir : des habitants des cinq villes s'expriment

Connaissez-vous Plaine Commune ?



VILLETANEUSE

Oui, oui. J'en ai entendu parler. Epinay s'est réunie avec les villes voisines. Avec l'idée que l'union fait la force. Cela peut être positif. Maintenant, quand on s'associe avec quelqu'un, on est obligé de considérer les problèmes de l'autre. C'est un équilibre. Il y a des choses que l'on gagne et d'autres que l'on perd. Un peu comme l'Europe. L'important, c'est d'aboutir à un résultat concret pour les populations.



PIERREFITTE

Je sais qu'il y a des projets mais je n'ai encore rien vu venir. Je crois que le traitement des ordures ménagères et la mise en place du traitement sélectif va se faire à ce niveau. On dit aussi que cela va faciliter l'installation d'entreprises à Pierrefitte. De ce côté-là, c'est sûr, on

en a besoin ! Pour le reste, je n'en sais pas plus. Espérons surtout que cela ne va pas alourdir les impôts locaux...



EPINAY

Je ne crois pas qu'être de gauche ou de droite empêche les relations de travail entre les élus. Avec cette agglomération, ils sont tous sur le même bateau. C'est comme les équipes de foot. A la fin d'un match, normalement, elles se serrent la main. Une fois les élections passées, je pense que ces gens peuvent s'attaquer, ensemble, à des dossiers très concrets pour améliorer la qualité de la vie.



AUBERVILLIERS

Par exemple, il y a un grand projet à la porte d'Aubervilliers. Avec la construction d'un

quartier commercial et l'aménagement d'une promenade autour des berges du canal. Je crois que c'est la communauté d'agglomération qui va financer une partie de cette opération. Pour nous, c'est tout bon, puisque ça va créer de l'emploi sur la ville. Ce n'est pas les chômeurs qui vont s'en plaindre !



SAINT-DENIS

Si cela permet une meilleure approche des problèmes, OK. Par contre, il faut que le fonctionnement de cette communauté se fasse sur des bases démocratiques. Pourquoi ne pas élire directement l'assemblée de Plaine Commune ? Au moins, comme ça, les gens sauraient de quoi on parle et contrôlerait ce qui se passe. Pour le moment, pour la plupart, tout cela est trop abstrait.

Propos recueillis par le Cica vidéo. Mise en forme F. M.

CONSEIL MUNICIPAL ● Séance du 22 novembre

Propositions pour un projet de ville

Ce conseil a été marqué par une information sur le Plan local urbain (PLU), destiné à remplacer l'ancien plan d'occupation des sols (POS) et la participation de la ville à une réunion ministérielle sur les problèmes liés à la nappe phréatique.

Sollicités en début de séance par le maire, Jack Ralite, les élus ont alloué, à l'unanimité, une subvention de 45 000 F (6 860,21 euros) en faveur des familles algériennes victimes des récentes inondations particulièrement meurtrières. Auparavant, Jacques Grossard, directeur général, était venu présenter le bilan et les comptes de Plaine Commune, l'établissement qui gère et organise la communauté d'agglomération pour l'année 2000, et esquisser les actions réalisées en 2001. Cette présentation n'a pas fait l'objet d'un vote.

Un document unique pour unifier et réunir les projets

Le nouveau Plan local d'urbanisme (PLU), l'ancien Plan d'occupation des sols (POS), devant être réactualisé, Evelyne Yonnet, maire-adjointe à l'Urbanisme, a exposé à ses collègues « ce projet de ville ». Elle a précisé que la révision du PLU d'Aubervilliers, question d'importance pour l'avenir de la ville, s'inscrit aujourd'hui dans un double contexte. Celui de l'intercommunalité, puisque ce plan doit être élaboré dans un contexte intercommunal. Et celui de la loi relative à la solidarité et au renouvellement urbain (SRU) qui prévoit d'unifier et de réunir dans un document unique tous les projets passés (plans d'aménagement de zone, POS partiel, etc.).

Le PLU donnera lieu à un débat politique et devra faire l'objet d'une concertation permanente avec les Albertivillariens. Cette démarche



Programmes immobiliers, aménagement des berges du canal, requalification du boulevard Félix Faure... Autant de projets en cours ou à venir qui dessinent le futur visage de la ville.

devera être mise en place dès le lancement et jusqu'à l'aboutissement du PLU. La maire-adjointe a également proposé la création d'un « lieu ressources » où seraient rassemblés toutes les maquettes et les documents qui rendraient compte de l'avancement de ce projet d'aménagement et de développement durable « où les élus et la population pourraient se mettre en phase ». L'assemblée communale a adopté ces propositions

à la majorité moins les voix du groupe Faire mieux à gauche qui s'est abstenu.

Enfin, le maire a tenu à communiquer une bonne nouvelle de dernière minute. Jack Ralite a annoncé qu'il avait proposé et obtenu une table ronde au ministère de l'Environnement qui portera sur les inondations liées à la montée de la nappe phréatique en région parisienne. « Aubervilliers est la première ville à avoir saisi

le ministère sur cette question, a expliqué le maire. C'est la prise en compte d'un vrai problème que nous avons soulevé dès l'apparition des premières inondations survenues dans des immeubles privatifs et des bâtiments communaux. »

Reste à fixer la date de cette rencontre dont *Aubermensuel* ne manquera pas de rendre compte dans une prochaine édition.

Maria Domingues

PARMI LES AUTRES QUESTIONS ADOPTÉES

- Fixation des droits de voirie pour l'année 2002. Augmentation de 2 % pour le commerce local et de 7,5 % pour les occupations temporaires (benches, échafaudages, etc.).
- Convention financière fixant la répartition des charges entre le département de la Seine-Saint-Denis et la Ville pour les travaux de requalification du boulevard Félix Faure qui débiteront en février prochain et seront pris en charge à 100 % par le Conseil général pour la voirie proprement dite.
- Subventions aux établissements du secondaire, classes d'environnement et projet d'actions éducatives en maternelle.
- Versement d'une subvention à l'OPHLM pour le gardiennage des parkings pour le premier semestre 2001.
- Lancement de la 3^e campagne de ravalement du centre-ville et de la 2^e campagne de ravalement des Quatre-Chemins.
- Confirmation de l'accord de la municipalité pour accueillir la construction d'un vélodrome sur son territoire.
- Renouvellement de la convention triennale entre la Ville et le Conseil général concernant l'action d'insertion pour les bénéficiaires du RMI.
- Mise en place d'une demi-heure de gratuité au parking du marché du centre.

PROCHAIN CONSEIL MUNICIPAL
Mercredi 19 décembre à 19 heures
Hôtel de Ville.
Les séances sont publiques

VISITE ● Une délégation chinoise à l'Hôtel de Ville

Quand Shanghai s'intéresse à Aubervilliers



Un groupe d'une quinzaine de fonctionnaires d'un nouveau quartier de Shanghai a visité plusieurs villes européennes, dont Aubervilliers, pour s'inspirer de leurs expériences. Ils ont été reçus à l'Hôtel de ville le 8 novembre.

Change de civilités et de cadeaux comme il est de tradition en Orient, le jeudi 8 novembre, une délégation de fonctionnaires de Pudong, le nouveau quartier de Shanghai, a été accueillie en mairie. Organisée à sa

demande, cette rencontre avait pour but de lui faire découvrir la politique menée par Aubervilliers en matière d'insertion des populations en difficulté.

Avec 1,6 million d'habitants, Pudong est une véritable ville cham-

pignon qui s'est construite à la périphérie de Shanghai en moins de dix ans. Bâtiments ultramodernes, centre d'affaires, aéroport international, ce quartier a toutes les caractéristiques de la nouvelle Chine qui séduit tant les investisseurs étrangers. Pour autant, une partie des gens qui y vivent ne profitent pas du boom économique. Des situations d'exclusion, avec des problèmes d'emploi et de logement à la clé, inquiètent le gouvernement administratif local. D'où la volonté de voir comment ces questions étaient traitées ailleurs.

C'est Bernard Sizaire, membre du cabinet du maire et chargé des relations internationales, qui a reçu la délégation emmenée par la responsable du bureau du comité de gestion de la communauté de la nouvelle zone de Pudong, madame Wanru Wang. Malgré la barrière de la langue et la nécessité de faire appel à un interprète, l'échange a été des plus cordial. Invitation a même été faite aux élus albertivillariens de se rendre en Chine !

Frédéric Medeiros

Image

Commémoration de l'Armistice de 1918



Commémorer l'armistice du 11 Novembre de l'an 1918 c'est rendre hommage aux 70 millions de combattants, 10 millions de morts, 300 000 blessés, 3 millions de veuves et 6 millions d'orphelins de cette Première Guerre mondiale. Le 11 novembre 2001, la cérémonie a commencé par le fleurissement du Monument aux morts du cimetière du Pont Blanc et s'est terminée dans le hall de l'Hôtel de Ville, devant le mur de marbre sur lequel figurent les noms des 1 716 Albertivillariens, âgés de 20 à 60 ans. Soit un homme sur cinq d'Aubervilliers fauché lors « cette grande tuerie

mondiale » comme l'avait qualifiée le maire Jack Ralite, dans un émouvant discours. Extrait d'une lettre de poilu « On se demande comment les hommes peuvent s'entretuer par des journées aussi merveilleuses où tout ne pense qu'à vivre, à pousser et à fleurir. Et on regrette l'incurie de nos gouvernants qui, sans empêcher cette guerre, aurait pu l'écourter, en nous préparant, et sauver ainsi combien de vies... Mais l'heure n'est pas de récriminer, nous avons entrepris une grande tâche, il faut la mener jusqu'au bout, jusqu'au dernier souffle. » Marcel, 18 avril 1915

A l'affiche

● ARTS PLASTIQUES

Au Capa

➤ Approfondir l'art contemporain

Du samedi 19 janvier
au samedi 1er juin 2002
Ce cycle propose des approches de l'art
contemporain et de l'art actuel.

Il comprend deux visites d'ateliers
d'artistes, cinq séances dans les
collections d'art contemporain
du centre Pompidou en présence d'un
conférencier et une visite de galeries
d'art contemporain et actuel.

Tarifs : 355 F et 370 F

➤ Dessiner et peindre en famille

Samedis 19 janvier, 9 février, 16 mars
2002 de 14 h 30 à 17 h 30

Ce stage est proposé aux parents
souhaitant dessiner et peindre avec
leur(s) enfant(s). Ils pourront partager
trois samedis après-midi avec eux au
Capa. Chacun découvrira à son rythme
et avec les conseils d'une artiste-ensei-
gnante expérimentée des techniques
classiques et contemporaines du dessin
et de la peinture. La consultation de
livres d'art sera l'occasion de regarder
ensemble l'œuvre de grands maîtres
en relation avec les exercices proposés.

Tarifs : 500 F et 530 F (un parent et un
enfant pour les 3 séances)
Inscriptions et programme détaillé au
centre d'arts plastiques Camille Claudel
27 bis, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.41.66

● RENCONTRE

N'est pas fou qui veut

Lundi 17 décembre à 21 heures
Le choix du sexe dans le cas du petit
Hans. Intervention de Marie-Hélène
Doguet-Dziomba, psychanalyste
et membre de l'École de la cause
freudienne.

Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.42.51.55.88

● CONCERTS

L'école aux chants

Le chœur battant

Mardi 11 décembre
Séances à 19 h et 20 h 30
Espace Renaudie

30, rue Lopez et Jules Martin.
Percussions et chansons par les CM2
de l'école chantante E. Varlin ; chansons
par les classes à horaires aménagés
chant choral de CM2 de l'école J. Curie,
les classes de 6^e et de 5^e du collège
G. Péri.

Les inchoeurigibles

Vendredi 14 décembre, 20 h 30

Théâtre de la Commune
Rue Edouard Poisson.
Concert de musique vocale par la classe
à horaires aménagés chant choral
de 4^e du collège G. Péri et le chœur
d'enfants du CNR.
Entrée libre

Réervations obligatoires
au 01.48.11.04.60

● MULTIMEDIA

Ouverture d'une cyber-base, à la Cité
des sciences et de l'industrie. Cet espa-
ce propose des initiations à Internet,
des animations sur l'usage des
nouvelles technologies et divers ateliers
thématiques autour du multimédia.
Accès gratuit sur inscription
(sur place le jour même).

Ouvert tous les jours, sauf le lundi,
de 12 h à 18 h 45.

30, av. Corentin Cariou. Paris XIX^e.
Tél. : 01.40.05.80.00
www.cite-sciences.fr

● CIRQUE

Cyrk 13

Au parc de la Villette, du 9 janvier au
3 février 2002, Philippe Decoufflé met en
piste la nouvelle création du Centre
national des arts du cirque. Il s'agit d'un
spectacle qui combine mat chinois,
balançoire russe, fil, jonglage, sangles
mais aussi chanson, jeu, musique et
danse.

Espace Chapiteaux du Parc de la Villette
211, av. Jean Jaurès.
Tarifs : 17 euros (111 F),
tarif réduit : 14 euros (92 F)
Réservations au 01.40.03.75.75
ou www.villette.com

LITTÉRATURE ● Quelques lettres de noblesse de plus pour la ville

Enquêtes et promenades

Deux livres signés Didier Daeninckx viennent de sortir, qu'il présentera et dédicacera samedi 15 décembre à la librairie Les mots passants. L'écrivain albertivillarien laisse ainsi libre cours à trois de ses passions : le polar, la nouvelle illustrée et sa ville...

Ceinture Rouge* est une promenade autour de Paris. Au programme : départ d'Aubervilliers, escales à Stains, Nanterre, Boulogne-Billancourt, Ivry, Choisy et retour sur Auber. Les deux guides, Didier Daeninckx pour le texte, Eric Gutierrez pour l'illustration, sont aux petits soins, chacun donnant tout son art pour que la visite soit fructueuse, inédite, chacun s'attachant à faire découvrir des recoins bien choisis, à la profondeur inattendue. Chez Daeninckx, c'est une habitude : on ne sépare pas la Géo de l'Histoire. Une fois encore, il le démontre. La géographie péri-parisienne en avant-plan, il traque les défaillances de la mémoire collective : les massacres du 17 octobre 61 et jours suivants, l'arrivée des Russes « purgés » par Staline, la lutte contre Franco en Espagne dans les années 60, les sales conditions d'accueil des travailleurs immigrés dans les années 70... Il nous remémore le parc de La Courneuve sous l'angle de la fête de l'Huma, du temps de sa splendeur qui écarquillait les yeux des enfants, mais pas seulement : « C'est aujourd'hui un endroit idyllique, mais j'aime rappeler que nous l'avons connu il n'y a pas si longtemps comme un des plus grands bidonvilles de France, la Campa, où s'entassaient Espagnols, Portugais, Maghrébins et Gitans. »

D'une banlieue à l'autre, le personnage central de *Ceinture Rouge*, un jeune d'Aubervilliers – à casquette, baskets et emploi précaire – enchaîne les découvertes. Il vient d'enterrer sa grand-mère, qu'il pensait semblable à toute autre. Mais en débarrassant le grenier de la défunte, quelques photos jaunies la montrent en curieuse compagnie. Il veut en savoir plus. Son enquête démarre, qu'il mènera rondement malgré ses lacunes en Histoire. « Son ignorance est réelle mais il apprend vite !, explique le romancier. Les jeunes sont trop souvent



Le coup de plume de Daeninckx allié aux touchantes illustrations de Gutierrez : *Ceinture Rouge* rend un hommage bien mérité à la banlieue.

dénigrés, on parle de dépolitisation, alors que c'est vraiment une apparence : ils s'intéressent aux problèmes du monde et de leur vie quotidienne comme tout un chacun. Je ne vois pas de différence entre les jeunes d'aujourd'hui et ceux d'hier. »

12, rue Meckert

Daeninckx vient également de sortir *12, rue Meckert**, un roman noir dans le droit fil de son œuvre, avec des gens qui en savent trop, liquidés par des ordures haut placées. L'actualité est omniprésente : vaches folles, découverte de charniers de victimes de réseaux pédophiles, politiciens mouillés et journalistes manipulés... Si ce livre n'avait pas été écrit avant le 11 septembre, une place eût sûrement été faite pour un attentat à

l'avion sur la tour Montparnasse ! Au passage, l'auteur démystifie le cas Mesrine en rappelant son goût prononcé pour la torture en Algérie, évoque le machiavélique préfet de police Louis Andrieux, père de Louis Aragon...

Du pur Daeninckx !

Alexis Gau

**Ceinture Rouge*, éditions Eden,
prix : 140 F.

**12, rue Meckert*, éditions Gallimard,
prix : 52,48 F



● MATINÉE DE DEDICACE

Avec Didier Daeninckx
et Eric Gutierrez

Le samedi 15 décembre à partir de 10 h
à la librairie Les mots passants
2, rue du Moutier.

Image



Un dessin d'enfants de l'école Firmin Gémier à l'Unesco

Une affiche réalisée par des enfants de l'école Firmin Gémier a été à l'honneur lundi 19 novembre au siège de l'Unesco. Dans le cadre d'un concours organisé depuis 6 ans par les Francas de Seine-Saint-Denis, les écoles du 93 participent à cette manifestation autour des droits de l'enfant. Le dessin de la classe de CE2 de Catherine Mignaneli est

consacré au thème de la paix. Exposé à l'Unesco avec ceux des autres écoles, il sera peut-être choisi entre tous pour représenter l'affiche de l'institution internationale. En tant que membre du conseil d'administration de l'école, Bernard Vincent a représenté la municipalité à cette exposition où étaient aussi présents les enseignants.

● Concert de lycéens, le 13 décembre

Henri Wallon sur un air de jazz

Le jazz fait son entrée au lycée Henri Wallon. Sur l'initiative de Françoise Cluzeau, professeur de français, le Samy Thibault Quintet se produira le 13 décembre, lors d'une soirée interne à l'établissement. La formation interprétera le répertoire de John Coltrane. Mais l'originalité de cette soirée repose davantage sur la démarche entourant l'événement musical.

Le premier concerné par sa tenue est une classe de seconde. A priori, les élèves étaient loin d'appréhender les tempos de Count Basie ou de Charlie Parker. C'est précisément pour leur faire connaître une musique dont l'âme bien trempée puis son inspiration dans l'histoire douloureuse du peuple noir aux Etats-Unis que leur enseignante a imaginé cette rencontre.

Le contenu pédagogique d'une telle initiative, affleure. « J'ai cherché

un moyen original pour les mener sur un thème qu'ils n'auraient sans doute jamais abordé seuls », explique Françoise Cluzeau. Il s'agit de provoquer un échange entre les jeunes lycéens et les musiciens.

Les semaines qui ont précédé le spectacle ont été propices, dans le cadre scolaire, à un travail sur le jazz, ses origines, ses composantes. « Tout comme le rap aujourd'hui, le jazz était à son époque un moyen d'exprimer son mal être ».

La classe a rencontré les musiciens. Auparavant, les lycéens avaient effectué des recherches sur le sujet et réalisé des dossiers. Ils sont également chargés d'organiser la billetterie et l'impression des affiches. Mais c'est surtout du plaisir que veulent susciter les organisateurs de cette soirée.

Frédéric Lombard

CINÉMA ● Avec une dizaine de milliers de festivaliers

Le Studio a encore émerveillé les enfants

Après onze éditions, le festival Pour éveiller les regards confirme l'étendue de sa notoriété et la fidélité de son public, venu une fois encore par milliers s'asseoir devant les écrans.

C'est le dernier rush, mais pas le moins éprouvant. En clôture du 11^e festival Pour éveiller les regards, *Le souriceau Fievel* est proposé dans la grande salle du Théâtre, ce 21 novembre. Presque simultanément, il y a *Freaks* de Tod Browning dans la petite salle. Les deux séances ont affiché complet. Beaucoup de fauteuils sont occupés par les enfants des centres de loisirs, débarqués en cars. Nulle panique dans le hall face à ce déferlement sympathique. Le Studio a l'habitude de gérer ces situations. En effet, à heure presque dite, les projections commencent. Christian Richard, le directeur du cinéma, a réussi à se dédoubler. Il a pu, en préambule à chaque film, venir expliquer aux deux publics le contenu de ce qu'ils allaient regarder.

Harassée mais heureuse, ce serait l'état de l'équipe du Studio au sortir de l'ultime séance de ce désormais fameux rendez-vous destiné aux jeunes cinéphiles. Les sourires sont de rigueur. L'événement annuel qu'organise le Studio a surfé sur la



Pour la 11^e édition du festival, une dizaine de milliers de festivaliers, dont près d'un millier d'élèves de quarante classes images, se sont retrouvés devant l'écran du Studio d'Aubervilliers. Un rendez-vous devenu incontournable.

vague d'une dizaine de milliers de festivaliers, dont près d'un millier d'élèves de quarante Classes images. « Comme nous nous y attendions, le thème de la voiture et des hommes a beaucoup séduit », confie Christian Richard. A grand renfort de journées et de soirées de projections, de débats, d'ateliers pratiques, le festival a conforté sa nature populaire, éclectique, intelligente.

Difficile pour le directeur de relater dix jours passés au four et au moulin. Mais il lui restera quelques moments magiques, de ceux qui renforcent la notoriété et le rayonnement d'un rendez-vous que même les professionnels

du 7^e art considèrent comme quasiment incontournable. « Je retiendrai les improvisations devant un jeune public médusé du Pianiste Georges Rabol lors d'une série de courts-métrages de Tod Browning. Il y a également l'avant-première du *Peuple migrateur* lorsque, à la surprise générale, l'équipe du film est descendue sur scène parler de son travail avec les spectateurs. » Il cite également l'émuante soirée autour de *Cocorico, Monsieur poulet*, en présence de Jean Rouch, son auteur. « Je garde aussi en mémoire ces Anglais bardés d'ordinateur. Ils ont passé la nuit à connecter leur matériel et ont offert

aux enfants une magistrale démonstration de créativité sur informatique ». Plus feutrée, il y eut cette discussion avec deux passionnés de cinéma venus expliquer leur métier, la recherche et la restauration de films introuvables.

Comme à l'accoutumée, le Festival a exhumé quelques pépites cinématographiques, dont la simple programmation à Aubervilliers permettra une nouvelle sortie sur les écrans. En espérant éveiller de nouveaux regards. Ceux de 2002 se poseront peut-être sur la thématique du western. A suivre.

Frédéric Lombard

A l'affiche

● AVEC L'OMJA

- **Atelier DJ**
Les 26, 27, 28 et 29 décembre
Participation : 60 F + adhésion Omja
 - **Stage de chant**
Tout style de musique sauf classique. Avec l'association Guada Witness. Du 31 décembre au 4 janvier 2002
Participation : 60 F + adhésion Omja
L'association Guada Witness organise un atelier de chant le lundi de 13 h à 17 h et le mercredi de 15 h 30 à 17 h 30 toute l'année hors vacances scolaires. Tarifs et inscriptions au 06.20.52.43.25
 - **Atelier percussions**
Avec Roger Raspail, en partenariat avec le CNR.
Jeudi de 18 h à 21 h
Gratuit pour les Albertvillariens et 150 F par trimestre pour l'extérieur.
 - **Atelier danse hip hop**
Le mercredi de 15 h à 17 h
Salle James Mangé
1, rue des Cités.
200 F l'année pour les Albertvillariens, 300 F pour l'extérieur
 - **Atelier guitare**
Avec Rony Julia
Le mercredi de 19 h à 22 h
400 F par trimestre + adhésion Omja
 - **Consultations des fiches CIDJ**
Les mardis et jeudis de 11 h 30 à 13 h 30
- Ces activités (sauf l'atelier hip hop) ont lieu au Caf', 125, rue des Cités. Tél. : 01.48.34.20.12**

OFFREZ DE LA CULTURE !

Une bonne idée de cadeaux pour les fêtes : s'offrir ou offrir une carte culture. Pour 150 F à 200 F selon la formule, des programmes variés vous sont proposés : théâtre (*L'Ecole des femmes* avec Pierre Arditi), de la musique (3 concerts du conservatoire national de région), des places de cinéma et bien sûr le spectacle équestre de Zingaro, *Triptyk*. Les 3 formules

- **La classique : 150 F (22,87 euros)**
1 place Zingaro, 1 place de théâtre, 1 place de concert, 2 places de cinéma.
- **La nature : 150 F (22,87 euros)**
1 place de théâtre, 3 places de concert, 2 places de cinéma ou 2 places de théâtre, 1 place de concert, 2 places de cinéma.
- **La gourmande : 200 F (30,49 euros)**
1 place Zingaro, 2 places de théâtre, 1 place de concert, 2 places de cinéma ou 1 place Zingaro, 1 place de théâtre, 3 places de concert, 2 places de cinéma.

Service culturel
7, rue Achille Domart.
Tél. : 01.48.39.52.46

● Deuxième édition du 93 festival

L'événement hip-hop de cette fin d'année

Le festival des Villes des musiques du monde vient à peine de s'achever (pas moins de 2 600 spectateurs pour les concerts), que l'Office municipal de la jeunesse (Omja) remet ça ! En collaboration avec Saint-Denis et Epinay-sur-Seine, Aubervilliers organise la deuxième édition du 93 festival. C'est l'événement hip-hop de cette fin d'année.

Mercredi 5 décembre au Caf', la nouvelle vague du rap sera à l'honneur. Des jeunes de Vallès et de la Villette vont faire une démonstration de leur talent. Simplicité, Paradis sur terre et Da lyrical suspect, ces groupes d'Aubervilliers ont été remarqués à l'occasion de tremplins découverte organisés par les trois villes. Résultat : ils viennent d'enregistrer un CD avec six autres groupes de Saint-Denis et d'Epinay. La *Compil'93 festival*, c'est du hip-hop pur style ! Pour cette soirée, les petits jeunes auront comme parrains les grands frères du groupe

Tandem. Des anciens d'Auber devenus une référence dans le milieu. L'entrée est gratuite, début des « hostilités » à 20 h 30.

Samedi 8 décembre, autre grand moment, cette fois-ci à l'espace Renaudie à 20 h 30, une soirée Dance au programme alléchant. Avec une démonstration des ateliers danse des ateliers de l'Omja et des filles d'Indans'cité. Ça va bouger ! Egalement prévu, le *Triptyque soul* d'Aurélien Declouseau. Un danseur formé à l'école du cirque qui chorégraphie le célèbre combat de Muhammad Ali à Kinshasa. A 30 francs l'entrée, les bénéfices de la soirée seront versés au Téléthon.

Frédéric Medeiros

● **RÉSERVATIONS**
Prévente des billets :
à l'Omja, 22, rue Bernard et Mazoyer.
ou au Caf', 125, rue des Cités.
Info-line : 01.48.34.20.12

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Semaine du 5 au 11 décembre

The Barber
L'homme qui n'était pas là
de Joël Cohen
USA - 2001 - NB - VO
Avec Billy Bob Thomson, Frances McDormand, Michael Badalucco.
Prix de la mise en scène Cannes 2001.
Vendredi 7 à 20 h 30, samedi 8 à 14 h et 18 h 30, dimanche 9 à 17 h 30, lundi 10 à 20 h 30, mardi 11 à 18 h 30.

● Le vélo de Ghislain Lambert

de Philippe Harel
France - 2001
Avec Benoît Poelvoorde, José Garcia.
Vendredi 7 à 18 h 15, samedi 8 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 9 à 15 h, mardi 11 à 20 h 30.
Tarif réduit pour les adhérents du CMA.

● Semaine du 12 au 18 décembre

L'emploi du temps
de Laurent Cantet
France - 2001
Avec Aurélien Recoing, Karin Viard.
Festival Venise 2001
Vendredi 14 à 18 h 15 et 20 h 30, samedi 15 à 14 h 15 et 20 h, dimanche 16 à 17 h 30, mardi 18 à 18 h 15.

● Malraux, tu m'étonnes !

de Michèle Rosier
France - 2001
Avec Philippe Clévenot, Jérôme Robart.
Mercredi 12 à 18 h 30, samedi 15 à 16 h 45, lundi 17 à 19 h.

● Semaine du 19 au 25 décembre

De l'eau tiède
sous un pont rouge
de Shohei Imamura
Japon - 2001 - VO
Avec Koji Yakusho, Misa Shimizu.
Sélection officielle Cannes 2001
Vendredi 21 à 20 h 30, samedi 22 à 16 h 15 et 20 h 30, dimanche 23 à 17 h 30, lundi 24 à 18 h 30.

● Tanguy

de Etienne Chatiliez
France - 2001
Avec Sabine Azéma, André Dussolier.
Mercredi 19 à 20 h 30, vendredi 21 à 18 h 30, samedi 22 à 14 h 15 et 18 h 30, lundi 24 à 16 h 30, mardi 25 à 17 h.

● Semaine du 2 au 8 janvier

Le Sortilège du scorpion de Jade
de Woody Allen
USA - 2001 - VO
Avec Woody Allen, Hélen Hunt.

● PETIT STUDIO

2, rue E. Poisson.
Tél. : 01.48.33.46.46

● Goshû, le violoncelliste

de Isao Takahata
Japon - 1981
Dessin animé, version française
A partir de 4 ans
Dimanche 23 à 15 h 30, lundi 24 à 14 h 30, mardi 25 à 15 h 30.

● Harry Potter à l'école des sorciers

de Chris Columbus
USA - 2001 - version française
A partir de 6 ans
Avec Daniel Radcliffe, Rupert Grint.
Mercredi 26 à 14 h, 17 h et 20 h, vendredi 28 à 14 h et 18 h 30, samedi 29 à 14 h, 17 h et 20 h, dimanche 30 à 14 h et 17 h, lundi 31 à 14 h et 17 h, mardi 1^{er} à 15 h 30.

● Le peuple migratoire

de Jacques Perrin, Jacques Cluzeaud
France - 2001 - Documentaire.

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin.
Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 13 décembre à 20 h 30

L'emploi du temps
de Laurent Cantet

● Jeudi 20 décembre à 20 h 30

Tanguy
de Etienne Chatiliez

SPORT • L'assemblée générale du CMA a eu lieu le 16 novembre

« Un bilan sans cocorico, ni renoncement »

Une centaine de représentants des 4 720 adhérents du CMA ont fait le point sur la pratique de leur activité au sein du club et dans la ville.

Cette séance de remise en question devrait redynamiser cette association créée en 1948.

Le club municipal d'Aubervilliers a tenu son assemblée générale annuelle le 16 novembre dernier à l'espace Rencontres. « Le CMA est en période de transition et de réflexion... » D'emblée, le président du CMA, Henri Cathalifaud, a dressé un « bilan réaliste, sans cocorico ni renoncement ». Pour ce licencié de très longue date de la section pétanque Jules Vallès « la configuration du sport, à Aubervilliers comme ailleurs, a changé. Il nous faut apporter au CMA les adaptations nécessaires ».

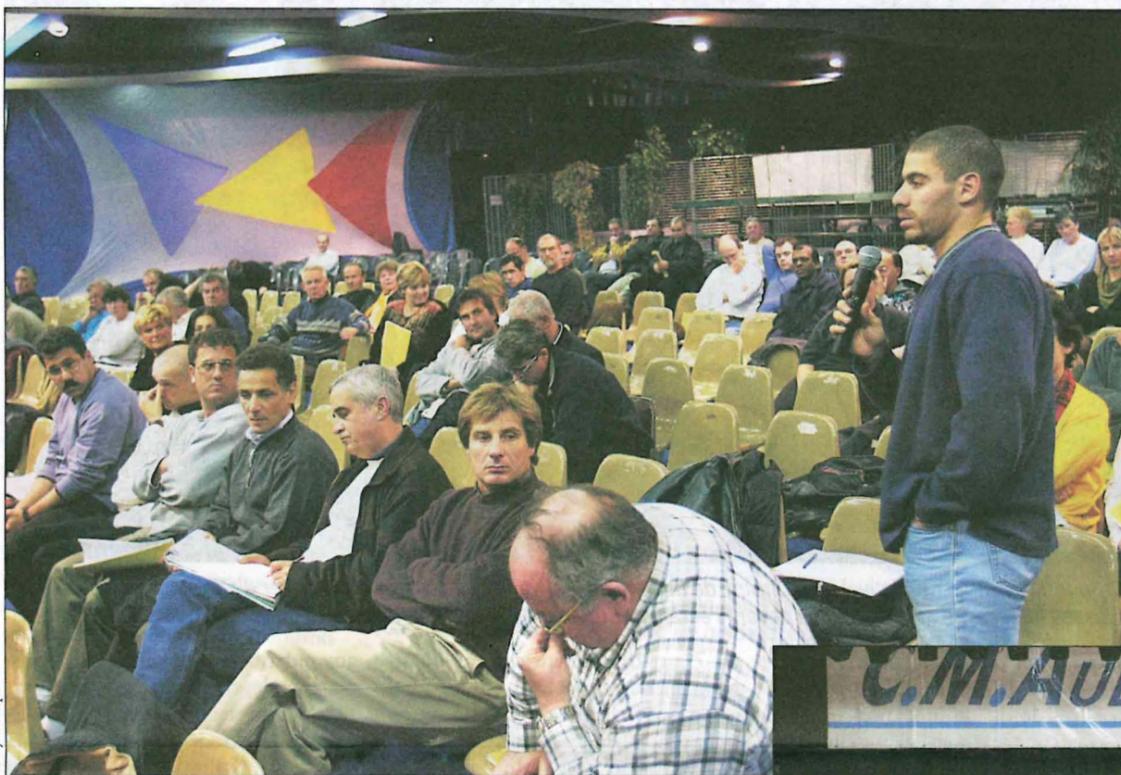
En effet, la baisse de ses adhérents est constante, en dépit d'une subvention municipale qui a progressé de 300 000 F en six ans. De 6 000 licenciés dans les années 90, le CMA en dénombre aujourd'hui 4 720. Si ce chiffre reste important, dirigeants, entraîneurs et bénévoles s'interrogent plus que jamais sur cette érosion qui touche tous les clubs du département. Parmi les causes évoquées, l'insécurité aux abords des installations, la difficulté de former et de garder des bénévoles, l'état de certains gymnases, le manque d'intérêt des jeunes pour les sports proposés... « C'est vrai qu'il y a des problèmes d'insécurité, mais j'interviens aussi en milieu scolaire et je suis convaincu que la base de toute solution c'est l'éducation des plus jeunes, déclarait Salim, entraîneur du handball, invité par le bureau du CMA.

« Ne pas laisser s'installer une pratique anarchique »

Un jeune conseiller municipal, Silvère Rozenberg, a expliqué sa position : « J'attends du CMA qu'il soit en capacité d'intégrer des jeunes à la recherche de structures plus souples... Il y a des enfants du quartier d'Hélène Cochenec qui veulent un city-stade, comment le CMA peut-il participer à ce projet ? » Pour Michel Button, entraîneur d'athlétisme, « il faut se méfier du rejet des structures... il faut réfléchir, certes, mais laisser s'installer une pratique anarchique, sans règle, ce n'est pas forcément mieux... »

Des représentants du canoë-kayak ont manifesté leur désaccord sur une diminution de leur subvention et ont regretté l'insuffisance de concertation entre les dirigeants et leur section. Alex, de la section musculation, a exposé ses soucis de fonctionnement : « On a des problèmes de sanitaires, il y a des fuites d'eau, on nous a coupé l'électricité pendant trois semaines... » Côté installations, si l'état de certains gymnases nécessitent encore et toujours des interventions, « un gros effort a été fourni par la municipalité en à peine deux ans », a précisé le directeur du service municipal des sports, Zoubir Ketfi.

Siégeant à la tribune, Mériem Derkaoui, maire-adjointe aux sports, a assuré qu'elle avait « senti au CMA une réelle volonté de s'assumer pour mieux répondre au plus grand



L'assemblée générale a permis de soulever bien des questions relatives au fonctionnement et à l'avenir du club municipal d'Aubervilliers. Un moment d'échanges fructueux et indispensables.

nombre de pratiquants » tout en l'appelant à se rapprocher des autres associations. La question de la sécurité n'a pas été occultée par l'élu qui a rappelé « l'engagement de la ville dans la lutte contre l'insécurité en sécurisant davantage les gymnases par un système basé sur la dissuasion... »

Egalement présent, le maire, Jack Ralite, a pris la parole en fin de

débat : « Je vois que le CMA est encore bien vivant ! » Evoquant des notes datant de 1985, rédigées par un ancien président du CMA, et qui s'inquiétait déjà de la baisse des effectifs, de l'insécurité, du rajeunissement du club... le maire a assuré le CMA de son soutien indéfectible tout en l'invitant « à s'interroger sur sa place dans la cité. » Et de rappeler que « la

• Henri Cathalifaud, président du CMA depuis 1996

« Qui s'isole, s'étirole »



• Vous n'êtes plus candidat à la présidence, pourquoi ?

Cela fait cinq ans et demi que je préside le CMA. Cela n'a pas été toujours de tout repos mais il y a eu

aussi de bons moments, mais quand on est multisports, on ressent quelque chose de fort, cela aide... Je ne sollicite pas un nouveau mandat à la présidence parce que je considère que, passé un certain âge, il faut savoir passer le relais. Les lois de la vie sont inévitables.

• Quels conseils donneriez-vous à celui ou celle qui prendra la relève ?

Aujourd'hui il y a des disparités criantes. Certains sportifs professionnels gagnent en un mois l'équivalent du budget annuel du CMA. Comment dans ces conditions pérenniser et renforcer le bénévolat et le sport comme facteur de la vie sociale. Je n'ai rien à conseiller à la personne qui me succédera sinon de lui suggérer de faire le maximum pour stimuler cette période de réflexion sans craindre la remise en question. Je ne suis pas pessimiste de nature, j'ai confiance dans les hommes et les femmes du CMA

pour redynamiser ce grand club riche de 53 ans d'existence et d'expérience.

Mais le devenir du sport ne se pose pas seulement pour le CMA mais pour le mouvement sportif dans son entité. C'est un problème de société.

• L'heure de la retraite sportive à donc sonné ?

Pas du tout ! Je ne me souviens plus qui a dit « Qui s'isole, s'étirole » mais c'est complètement vrai, alors je retourne à mes passions. La pétanque Jules Vallès m'a gardé une petite place et je me suis inscrit à la section boules lyonnaises.

Et puis je viens d'être réélu au comité directeur où je compte bien continuer d'apporter ma modeste contribution. Je me tiens aussi à la disposition de la personne qui me succédera.

Propos recueillis par M. D.

municipalité se devait d'être l'alliée du CMA et de tous les autres sportifs de la ville. »

Puis ce fut au tour du commissaire au compte, Jean-Louis Vogel, de confirmer la bonne situation financière du CMA. Il a déclaré : « Les comptes sont certifiés sincères, réguliers et sans réserve. » Avant de passer à l'élection du comité directeur, Henri Cathalifaud, président du CMA depuis 1986, a annoncé qu'il ne serait pas candidat à cette fonction pour « des raisons de santé et donc de disponibilité ».

La date de réunion du nouveau comité directeur n'étant pas connue, *Aubermensuel* n'est pas en mesure d'annoncer qui succédera à Henri Cathalifaud. C'est au bureau directeur, élu par le comité directeur, qu'incombera cette mission.

Maria Domingues



• DERNIÈRE HEURE

• COMITÉ DIRECTEUR DU CMA

Les 78 candidats au comité directeur du CMA élus lors de l'assemblée générale devaient se réunir lundi 3 décembre pour désigner le bureau directeur de la saison 2001-2002.

Disparitions

• DÉCÈS D'UN BRIDGEUR

Emile Rabinovitch s'est éteint le 10 novembre 2001 des suites d'une maladie.

Agé de 84 ans, il était devenu un fidèle de la section bridge du CMA dont il fut l'un des pionniers et l'un des trésoriers.

• ANGÈLE BILLAUX N'EST PLUS

On la savait malade. Depuis quelque temps déjà, elle s'était éloignée de la section et du foyer des boules lyonnaises du CMA.

Sa frêle silhouette ne distribuera plus les bonbons qu'elle avait toujours en poche. Angèle Billaux est partie le 17 novembre, à l'âge de 88 ans, rejoindre son mari, Roger Billaux, figure emblématique du CMA.

ENTRETIEN ● Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports, nous rend visite

« Hommage aux bénévoles... »



Malgré un emploi de temps chargé, Marie-Georges Buffet a accepté de présider l'inauguration du stade Auguste Delaune, tout juste rénové, à Aubervilliers. Nous en avons profité pour lui poser quelques questions.

● **Le budget du sport plafonne à 0,20 % du budget de l'État, est-ce suffisant ?**

Pour la quatrième année consécutive, le budget de mon ministère augmente de plus de 3 % soit, 3,5533 milliards de francs. Au budget général, s'ajoutent 1 351 millions de francs du Fonds national de développement du sport, soit une augmentation de plus de 12 %, rendue possible grâce au prélèvement de 5 % sur les contrats de télévision que j'ai mis en place pour les redistribuer au sport amateur. C'est à mon sens une marque de reconnaissance pour l'action que nous avons menée, même si je suis consciente de l'effort qui reste à accomplir pour que mon ministère



Willy Vainqueur

dispose enfin de crédits à la hauteur des besoins.

● **Le coupon sport devait permettre le développement des pratiques sportives en évitant aux familles d'avancer les frais d'inscriptions. Or cet outil semble sous-utilisé dans le 93. Qu'en pensez-vous ?**

Il y a certainement un manque d'information des familles et des clubs car, ailleurs, il a plutôt une demande croissante des familles. Malgré nos efforts, la dotation reste insuffisante. En 1998, elle était de 20 000 millions de francs pour 50 000 jeunes. En 2002, nous

passerons à 55 millions de francs pour permettre à 300 000 jeunes de pouvoir s'inscrire dans un sport. Pour l'instant, ce dispositif s'adresse aux 10-18 ans, nous espérons l'étendre bientôt aux enfants de 8 à 9 ans.

● **Quelle signification accordez-vous à cet événement local ?**

D'abord c'est toujours un plaisir pour moi d'inaugurer un nouvel équipement sportif. Ensuite, la rénovation du stade Delaune est l'aboutissement d'un travail de fond fait par l'équipe municipale et de son maire, Jack Ralite. Ma présence est donc naturelle car

elle accompagne cet effort. Et puis, Aubervilliers c'est la Seine-Saint-Denis, j'y suis élue et j'observe que ce département dépense une énergie considérable pour répondre aux attentes des sportifs. Enfin, cet équipement correspond également à la politique que j'ai engagée depuis quatre ans en faveur du mouvement sportif amateur et de la jeunesse. Aussi, je trouve toujours un moment pour aller soutenir et encourager l'engagement des bénévoles. Ma présence vise à leur rendre hommage.

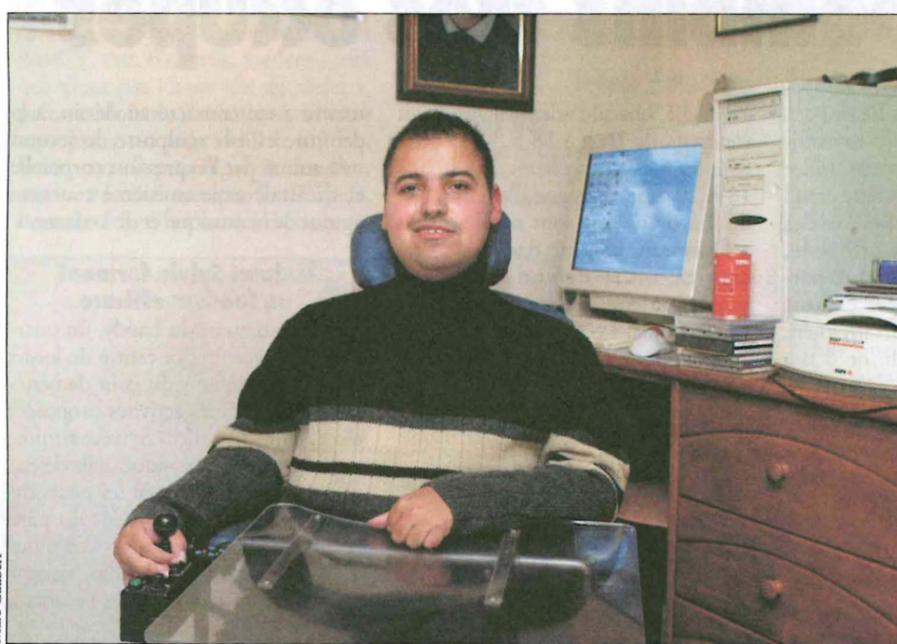
Propos recueillis par M. D.

PORTRAIT ● Frédéric Ferreira, supporter du PSG et myopathe

« La vie des malades continue après le Téléthon »

Il aime le foot et le tennis mais n'y joue jamais. Bien calé dans son fauteuil roulant, Frédéric Ferreira se contente de suivre les matchs à la télé et n'en fait pas un drame. Rencontre avec un esprit vif d'Aubervilliers.

Les 7 et 8 décembre prochains, entre ses livres, ses potes et ses nombreuses activités, Frédéric Ferreira, 21 ans, jettera un coup d'oeil sur le résultat du Téléthon 2001. « C'est bien de faire la fête pour récolter de l'argent, reconnaître ce jeune Albertvillien, mais la vie des malades ne s'arrête pas après ces deux jours... c'est du côté de l'État, des villes et de leurs administrations que j'attends surtout des actions concrètes. » Le ton est donné et Frédéric n'ira pas soutenir les initiatives en faveur du Téléthon, au gymnase Guy Moquet. D'abord



Marc Gaubert

parce qu'il est inaccessible à son imposant fauteuil roulant et ensuite parce qu'il n'aime pas que l'on s'apitoie sur son sort.

Grâce à un fauteuil électrique qu'il déplace aisément dans le sous-sol du pavillon familial, spécialement aménagé pour lui, Frédéric est relativement autonome. Il poursuit des études, organise des soirées foot « surtout quand c'est le PSG qui joue... » entre potes dans sa chambre à tout

faire, et mène son existence avec une énergie empreinte d'humour et d'auto-dérision.

Fils d'immigrés portugais, né à Aubervilliers, Frédéric a 7 ans quand surviennent les premiers symptômes, il en a 10 quand il cesse de marcher. Scolarisé à l'école Stendhal puis à Victor Hugo, il en sera renvoyé à cause de son handicap. Grâce à la détermination de ses parents, l'Académie le réintègre à Balzac. Après un passage

dans un collège spécialisé de Bondy, Frédéric veut revenir « dans le monde des valides ». Il entre au lycée Jacques Brel à La Courneuve et passe son bac dans le prestigieux lycée Louis Le Grand à Paris. Invité il y a quelques années sur un plateau de télévision, Frédéric s'était distingué par le regard caustique et drôle qu'il portait sur les incohérences de la société. A l'époque il dénonçait les endroits d'Aubervilliers inaccessibles tels que la Poste « surtout ne m'écrivez jamais en recommandé ! », le théâtre, certains gymnases, les bus... « Aujourd'hui, mise à part la mairie, il n'y a pas grand-chose de changé », constate Frédéric sans se départir de son sourire.

Maria Domingues

Inauguration du stade Auguste Delaune rénové Dimanche 9 décembre

De 10 h à 13 h 30 :

Tournoi de débutants (6-8 ans)

14 h 30 :

allocution de Marie-George Buffet

15 heures :

match des catégories Espoirs (CMA - Villemomble)

En présence de

✓ Marie-George Buffet, ministre de la Jeunesse et des Sports,

✓ Jack Ralite, sénateur-maire

✓ Mériem Derkaoui, maire-adjointe aux sports

✓ Henri Cathalifaud, président du CMA.

Un invité surprise donnera le coup d'envoi du match des moins de 17 ans.

Un hommage sera rendu à Auguste Delaune, secrétaire général de la FSGT, dirigeant des Jeunes communistes et résistant, mort sous la torture le 12 septembre 1943.



L'année 2001 devrait marquer un tournant dans le soutien au Téléthon à Aubervilliers. Rejoins par d'autres associations,

des artistes et l'Office municipal de la jeunesse, le CM Aubervilliers (CMA) tient plus que jamais le cap de la solidarité en s'engageant aux côtés des malades.

Programme de la journée

✓ De 8 h à 12 h, les sportifs vous attendent sur le marché du centre.

✓ De 14 h à 19 h, au gymnase Guy Moquet, rue Edouard Poisson.

✓ Départ à 14 h de la randonnée de l'amitié dans les rues de la ville avec la participation de l'école de cyclisme des P'tits Gars d'Auber.

✓ Entraînements, animations, démonstrations, tournois, jeux surprises...

✓ « Mise en boîte » par un adepte du yoga, les patins de la solidarité, gala de gymnastique, spectacles de danse.

✓ A 17 h : Passage de la Caravane de la solidarité

✓ A partir de 19 h, rendez-vous aux tennis André Karman, 125-129, rue André Karman.

✓ A 20 h, vente aux enchères d'œuvres d'art réalisées par les artistes d'Aubervilliers.

✓ A 20 h 30, concert de rap et hip hop à l'espace Renaudie.

Venez participer à cette grande journée de solidarité.

Participation : 10 F

Les bénéfices de cette journée seront intégralement reversés à l'AFM (Association française contre les myopathies)

Renseignements au 01.48.34.73.12

Utile

● UTILE

Pompiers : 18

Police : 17

Samu : 15

Centre anti-poison : 01.40.37.04.04

SOS Mains : 01.53.78.81.12

Urgence Yeux :

01.42.80.36 ou 01.40.02.16.80

Urgence Gaz : 01.48.91.76.22

Médecins de gare (week-end et nuit)

Tél. : 01.48.33.33.00

Accueil des sans-abri : 115

Pharmacies de garde

Dimanche 9 décembre, Nguyen Quoc

Nam, 103, bd Pasteur à La Courneuve ;

Zazoun, 74, av. Jean Jaurès à Pantin.

Dimanche 16, Naulin, 48, av. P.-V.

Couturier à La Courneuve ;

Tran, 17, av. de la République.

Dimanche 23, Sitruk, 99, av. Jean

Jaurès à La Courneuve ;

Haddad, 3, bd Edouard Vaillant.

Mardi 25, Labi, 30, av. Jean Jaurès

à La Courneuve ;

Bokobza, 71, rue Réchossière.

Dimanche 30, Gutières,

2, rue des Cités ; Van Heeswyck,

156, rue Danielle Casanova.

Mardi 1^{er} janvier 2002,

Luu, 34, rue Hémet ;

Poussard, 54, av. du Pt Roosevelt.

Bussy-Sultan, 193, av. Jean Jaurès.

Centre nautique

Le centre nautique sera fermé du lundi

17 décembre 2001 au dimanche 6

janvier 2002 (inclus) pour la vidange

semestrielle. La réouverture est prévue

le lundi 7 janvier 2002 à partir de 12 h.

● SANTÉ

Carte vitale

Avec la Carte vitale, vous êtes

remboursé en 5 jours maximum. Afin de

garantir ce délai, votre Carte vitale doit

impérativement être à jour, n'oubliez

donc pas de l'actualiser, avant fin

décembre 2001, grâce aux bornes Vitale

installées au centre d'assurance maladie

de leur choix. Vous devez toujours pré-

senter votre carte aux professionnels de

santé, mais attention, n'oubliez pas de la

récupérer à la fin de la consultation.

Ticket modérateur

La CPAM de la Seine-Saint-Denis

a prolongé les droits des assurés

bénéficiaires de l'exonération du ticket

modérateur jusqu'au 31 décembre 2002.

En conséquence, les assurés concernés

doivent impérativement mettre à jour

leur Carte vitale avant fin décembre

2001 (lire ci-dessus).

● EMPLOIS

Concours infirmiers

Les hôpitaux de Paris et de la région

Ile-de-France recrutent dans leurs

instituts de formation en soins infirmiers

(IFS). Pour l'Ile-de-France, le recrutement

concernent 5 740 étudiants.

Pour l'AP-HP, un concours d'entrée

en Institut de formation en soins

infirmiers sera organisé le 4 avril 202

pour 1 300 places. Les inscriptions ont

lieu jusqu'au 8 février 2002. Les dossiers

d'inscription sont à retirer au bureau

d'accueil et d'information,

2, rue Saint-Martin, 75004 Paris.

Tél. : 01.40.27.40.32

La police nationale recrute

Recrutement d'adjoints de sécurité,

de gardiens de la paix, de lieutenants

de police âgé(e)s de 17 à 30 ans.

N° Vert : 0800 047 048

● EURO

Séances d'information

La boutique de quartier Vallès-La Frette

organise des séances d'information

sur la mise en place de l'euro les lundi

10 décembre à 18 heures, samedi 15

décembre à 10 heures et lundi 17

décembre à 18 heures.

Inscriptions obligatoires à la boutique

de quartier, 34, rue Hémet.

Tél. : 01.48.33.58.83

EURO ● A moins d'un mois du grand bouleversement

Êtes-vous prêts ?

A changement important, préparation conséquente. Ainsi pourrait-on résumer la démarche qui anime bon nombre de personnes et de services dans la ville, afin de faciliter le passage à l'euro pour les Albertivillariens.

Dans moins d'un mois, les euros vont commencer à remplacer les francs dans nos poches et porte-monnaie. Certains impatientes voudraient déjà y être et enfin s'y confronter « pour de vrai », d'autres plus anxieux appréhendent le passage à la nouvelle monnaie en se demandant s'ils arriveront à s'y faire.

« Au départ, face aux nouveaux billets et aux nouvelles pièces, nous étions nous-mêmes un peu perdues, mais ça rentre vite », commente Sylvia, une des animatrices du stand euro, présent les lundis, mardis et vendredis matin au 31-33 rue de la Commune de Paris. « En fait, poursuit-elle, les difficultés se situent surtout au niveau des centimes d'euro : la confusion est fréquente. Mais dès que l'on manipule les pièces, que l'on joue à effectuer des paiements et à rendre la monnaie, on s'habitue rapidement : pour la grande majorité des personnes qui viennent se renseigner



Actuellement au 31-33, rue de la Commune de Paris, le stand euro sera bientôt présent sur le marché de Noël.

au stand, il faut dix minutes, parfois moins... »

L'euro se manipule dans les quartiers

Ouvert à tous, le stand euro a ainsi montré son utilité pour des dizaines d'habitants, depuis sa mise en place en octobre dernier. Il reste au 31-33 jusqu'au 14 décembre, puis il sera présent sur le marché de Noël, place de la Mairie, du 15 au 22 décembre. L'information pratique sur l'euro est aussi disponible dans la plupart des boutiques de quartier, où des séances plus poussées ont également lieu, les « Mardis de l'euro » à la Villette par exemple. L'Office municipal de la

jeunesse n'est pas en reste : la sensibilisation est présente dans chacune de ses structures. Dans les centres de loisirs, un jeu sur l'euro a été créé dans le cadre de l'atelier ludothèque. Des interventions ont eu lieu à l'Office des retraités.

A noter également les nombreuses initiatives en direction de publics en difficulté. Des formations à la journée se déroulent tous les vendredis à la Mission locale, en direction de bénéficiaires du RMI, de personnes handicapées sans emploi, de jeunes sans qualification et de demandeurs d'emploi de longue durée. Un travail remarquable de formation a été accompli au centre d'hygiène menta-

le. Les usagers de l'épicerie solidaire Epicéas peuvent profiter d'une expo et d'une animation présentées par la CAF (Caisse d'allocations familiales).

Cette multiplicité de dispositifs et d'actions concrètes dénote d'une grande mobilisation de services, d'associations, d'individus d'Aubervilliers, pour préparer le plus grand nombre de personnes au passage à l'euro, à commencer par les plus fragiles, avec un énorme travail en amont. Nul doute que tous ces efforts porteront leurs fruits. En tout cas, les personnes qui les ont produits sont optimistes. Pour s'en convaincre, rendez-vous un de ces quatre matins sur le stand euro... Alexis Gau

ENFANCE ● Visite du centre de loisirs Robert Doisneau

Des bambins très occupés

Justine, remets ton bonnet... Kevin, doucement avec la trottinette... » Dans la cour ensoleillée du centre de loisirs maternel Robert Doisneau, c'est l'heure des jeux en plein air. Lucia et Sylvie, les animatrices ont « les yeux partout » pour veiller sur ces enfants qu'elles connaissent pourtant bien. Comme chaque mercredi, de 8 h à

18 h 30, chaque soir, du lundi au vendredi, de 16 h à 18 h 30, et pendant les vacances scolaires de 8 h 20 à 18 h 20, une vingtaine d'enfants âgés de 3 à 6 ans leur sont confiés. Mais à Doisneau, comme dans les autres centres, on se défend d'être une simple garderie. « Tous ont un projet pédagogique. Le nôtre est axé sur les arts, explique Lucia. Le premier tri-

mestre a été consacré au dessin, à la peinture et à la sculpture, le second sera animé par l'expression corporelle et théâtrale et le troisième tournera autour de la musique et de la danse. »

Lucia et Sylvie forment un tandem efficace

Niché au cœur du Landy, un quartier assez excentré, ce centre de loisirs permet aux enfants du coin de bénéficier de toutes les activités proposées par la municipalité. Systématiquement acheminés en autocar, ils déjeunent en centre-ville avec les petits du centre Stendhal, bénéficient du parc de Piscop dans l'Oise, assistent à des séances de cinéma au Studio, visitent régulièrement à la Cité des enfants à La Villette...

Bref, des bambins très occupés. « Mais nous veillons bien à ne pas les bousculer, tempère Lucia, les activités ont plutôt lieu le matin. L'après-midi, les plus jeunes dorment et les autres jouent tranquillement... »

Apprécies des enfants autant que des parents, Lucia et Sylvie forment un tandem efficace et ont pour devise une jolie phrase de Louis Jouvet : « Mettre de l'art dans sa vie et de la vie dans son art ». Tout un programme.

María Dominguez

Le centre de loisirs, un espace utile et agréable pour les enfants du Landy.



Willy Vainqueur

Petites annonces

● LOGEMENTS

Ventes

F2, cuisine, salle d'eau, WC, couloir. 3^e étage, Paris 18^e. Tél. : 06.09.13.15.26.

Mégane bleue RTE 1,6 e, 1997, 36 000 km, parfait état, climatisation, direction assistée, volant réglable, radio-commandes au volant, fermeture centralisée, anti-démarrage à la clé, glaces avant électriques, vitres teintées. Prix : 40 000 F. Tél. : 01.48.39.53.79 (HB).

Armoire 2 glaces, 4 portes, bleu nuit, 1 000 F, buffet cuisine saumon, 400 F. Tél. : 01.43.52.10.86 (à partir de 18 h)

Vends manteau cuir neuf très beau, 1 000 F, manteau mouton retourné marron, 1 500 F, anorak très chaud, 200 F. Le tout taille 46 et divers vêtements. Tél. : 01.48.34.09.57

Antenne TV neuve, 150 F (sous garantie), 1 porte-parapluie blanc avec pour relief un éléphant, 150 F, 1 bracelet minceur neuf (facture) acheté 544 F, vendu 400 F, 1 amphore de couleur beige sur pied (facture) fer forgé noir acheté 495 F, vendu 200 F. Tél. : 01.43.52.66.70 (répondeur)

Console Nintendo 64 avec manette + carte mémoire + 2 jeux (ISS 98 - ISS 2000), 450 F. Tél. : 01.48.30.26.29.

Caravane Dragomer 1980, 3,70 m auvent Maréchal année 2000 (3,70 m x 2,40 m neuf), 3 à 4 places, chauffage, Frigidaire, radio, cassettes, marche-pied stabilisateur en état de rouler. A voir sur place 3 000 F dans l'état. Tél. : 01.48.39.03.54 ou 06.76.64.01.83

● A LOUER

Parking dans une résidence près de la mairie. Tél. : 01.48.33.98.31

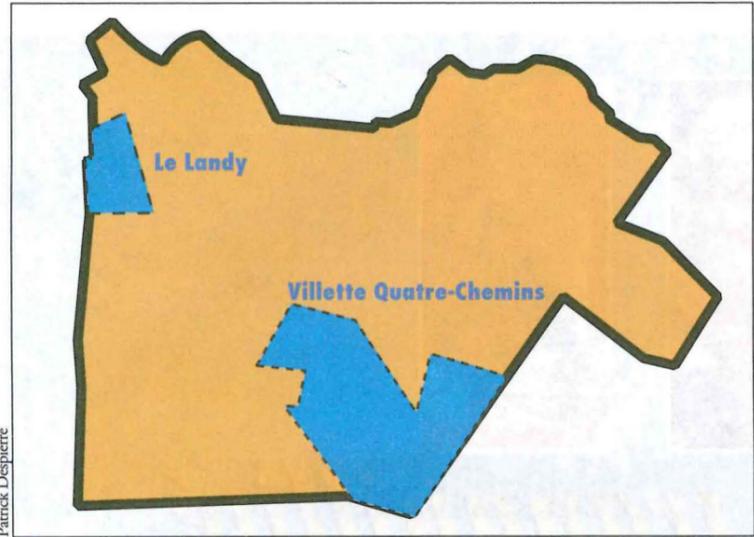
● EMPLOI

Recherchons une repasseuse qualifiée minimum 1 an d'expérience à mi-temps (de 8 h à 12 h 30). Pressing Blanca Press, 44, av. de la Division Leclerc, 93350 Le Bourget. Tél. : 01.48.37.37.32.

SERVICES ● Des aides de l'Etat pour les petites entreprises

Un soutien à l'investissement

Dans les quartiers du Landy, Villette et Quatre-Chemins, les créateurs de petites entreprises, mais aussi les commerçants, artisans, professions libérales peuvent, sous certaines conditions, bénéficier d'aides financières du Fonds de revitalisation économique.



Patrick Despiere

Difficile de démarrer, consolider ou tout simplement développer une petite entreprise, lorsque l'argent manque. Les garanties aussi. C'est généralement ce qui fait tiquer les banques, réticentes à prêter. Pourtant, à Aubervilliers comme dans les autres communes de la Seine-Saint-Denis, le maintien d'un tissu économique local est essentiel à la qualité de la vie des quartiers et à la cohésion urbaine et sociale. Quoi de plus utile que de trouver en bas de chez soi des commerces de proximité, un cabinet médical ou même un emploi dans une PME ? Pour épauler les hommes et les femmes qui ont vocation à développer ces services dans les quartiers différents dispositifs existent déjà dans le cadre de la politique de la ville comme, par exemple, la Maison de l'initiation économique locale (Miel). Depuis décembre 2000, de nouveaux moyens pour les zones urbaines sensibles (ZUS) sont accordés par le Fonds de revitalisation économique (FRE). Il s'agit d'une aide de l'Etat destinée aux petites entreprises de ces quartiers et soumises à la taxe profes-

sionnelle. Principaux intéressés : les créateurs d'entreprises, commerçants, artisans, professions libérales.

L'objectif du Fonds est de soutenir leurs programmes d'investissement (création, développement, équipements de sécurité) et de dynamiser le tissu économique existant (aides pour remise en état des locaux après dégradations, primes d'assurance...). 751 quartiers sont concernés en France dont le Landy, la Villette et les Quatre-Chemins à Aubervilliers.

Frédéric Lombard

● FRE pour information

• Direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, service ACCRE. Tél. : 01.41.60.54.00
• Préfecture de la Seine-Saint-Denis. Tél. : 01.41.60.60.60

● Aide au montage des projets locaux

• MIEL Tél. : 01.48.39.53.00
• Plaine Commune, service des relations aux entreprises. Tél. : 01.48.13.57.57
• Ville d'Aubervilliers, service Contrat de Ville, Grand Projet urbain. Tél. : 01.48.39.51.45

Utile

● LISTES ELECTORALES Avis aux électeurs

Vous avez jusqu'au 31 décembre 2001 pour vous inscrire sur les listes électorales.

En 2002, deux scrutins sont prévus : élections présidentielles et législatives.

Vous êtes concernés :

- ✓ si vous êtes nouvel habitant,
- ✓ si vous avez changé d'adresse à l'intérieur d'Aubervilliers depuis le dernier scrutin,
- ✓ si vous venez d'être majeur.

Attention : Depuis septembre, la commission électorale a procédé à la radiation de tous les électeurs n'ayant pas signalé leur changement d'adresse. Ils ne pourront donc pas voter pour les prochaines élections présidentielles et législatives de 2002.

Sauf s'ils se manifestent pour régulariser leur situation avant la date butoir.

Adressez-vous avant le 31 décembre 2001 au service Population de la mairie, du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Service Population : 01.48.39.52.23

● SANTÉ

Maladie d'Alzheimer

L'association Alzheimer Seine-Saint-Denis et maladies apparentées organise des accueils et réunions de famille le 2^e mardi de chaque mois de 14 h 30 à 16 h 30 au centre Constance Mazier, 4, rue Hémet. Tél. : 01.43.01.09.66

● Un espace multimédia en centre-ville

Surfer, faxer et téléphoner dans le monde entier

Au 53, rue de la Commune de Paris, une boutique d'un nouveau genre, Point net, vient d'ouvrir ses portes. On y va pour « consommer » du multimédia.

Mohamed Gantassi est un peu fébrile. Les derniers travaux d'aménagement viennent à peine d'être finis, tout est prêt pour accueillir ses premiers clients. Situé à quelques dizaines de mètres de l'Etap Hôtel et du supermarché Atac, Point net, comme son nom l'indique, n'est pas un commerce traditionnel. Ordinateurs, fax, photocopieurs, cabines téléphoniques, ici on trouve toute la gamme des outils modernes de communication. Une enfilade de salles, habillées d'un mobilier élégant, où on peut venir surfer en toute tranquillité. Fax et photocopieurs couleurs sont à l'entrée de la boutique. Tout comme trois cabines pour téléphoner à l'interna-

tionnal à des prix concurrentiels. Mais l'espace principal est réservé à la pratique d'Internet. Dans des box en bois et en verre, six postes de travail sont équipés d'ordinateurs flambant neufs reliés au réseau. A 25 francs l'heure de connexion pour du haut débit, le tarif est très raisonnable.

« Les gens peuvent faire toutes les recherches qu'ils veulent, fréquenter des forums de discussion, aller sur des sites de recherche d'emploi, réaliser des CV, etc. Bien sûr, j'aiderai ceux qui n'ont pas l'habitude de surfer », précise Mohamed Gantassi. Ouvert sept jours sur sept de 9 h à 20 h, Point net dispose également d'un espace réservé aux professionnels. Pour toucher les commerciaux de

passage à l'Etap Hôtel, par exemple. En revanche, pas de salle de jeux en réseau pour le moment. « Quand j'aménagerai le premier étage, peut-être », explique le gérant de Point Net qui préfère privilégier un ambiance calme et feutrée.

Réfugié politique tunisien, longtemps sans travail, Mohamed Gantassi a mis beaucoup de lui-même dans ce projet. En espérant que la connexion avec une nouvelle clientèle pourra se faire !

Frédéric Medeiros

● POINT NET

53, rue de la Commune de Paris.
Tél. : 01.43.52.75.39
Mail : bg-services@wanadoo.fr



Marc Gaubert

Dans les locaux de Point net, Mohamed Gantassi et des étudiantes en BTS Action commerciale de Wallon font une plaquette pour promouvoir la boutique.

Préretraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13.

Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

● SORTIE DU MOIS DE DÉCEMBRE

Judi 20 décembre

Paris s'illumine *

Visite commentée en car du quartier de l'Hôtel de Ville illuminé.

Prix : 5,55 euros (36 F)

Départ : Office : 13 h 15

Renseignements à l'Office.

● SORTIES DU MOIS DE JANVIER ATTENTION

Judi 10 janvier 2002

Annulation de la visite

du Musée Grévin

En remplacement La guinguette

de l'Hermitage (Chalifert 77)

Un déjeuner dansant où vous tirerez

les rois dans la bonne humeur.

Prix : 35,06 euros (230 F)

Départ : Office : 10 h 45 ;

club Finck : 11 h ;

club Allende : 11 h 15

Renseignements à l'Office.

Judi 17 janvier

Police et Contrefaçon **

Visite guidée du Musée des Collec-

tions historiques de la Préfecture de

Police, déjeuner puis visite guidée du

Musée de la Contrefaçon.

Prix : 30,18 euros (198 F)

Départ : Office : 8 h 45

Inscriptions à l'Office

les 10 et 11 décembre.

Judi 24 janvier

Musée d'Art et d'Histoire

de Saint-Denis **

Visite guidée du Musée installé dans

l'ancien carmel où séjourna Louise

de France, fille de Louis XV. Le

musée accueille une collection

archéologique.

Prix : 7,24 euros (48 F)

Départ : Office : 13 h 45 ;

club Finck : 14 h ;

club Allende : 14 h 15

Inscriptions dans les clubs

les 17 et 18 décembre.

● VOYAGES

Maroc (20 places)

Villes impériales et sud Maroc

Circuit de 10 jours,

pension complète (sans boissons).

Du 10 au 19 mars 2002

Tarif : 1 096,11 euros (7 190 F)

Inscriptions à partir du 11 janvier.

Venise (15 places)

Séjour culturel de 8 jours avec excu-

sions incluses, pension complète.

Du 30 avril au 7 mai 2002

Tarif : 837,71 euros (5 495 F)

Inscriptions à partir du 16 janvier.

Baléares (25 places)

Séjour détente (excursions à acheter

sur place), pension complète.

Du 29 mai au 12 juin 2002

Tarif : 663,15 euros (4 350 F)

Inscriptions à partir du 18 janvier

Bourgogne (20 places)

Circuit culturel de 3 jours,

pension complète.

Les 12, 13 et 14 septembre 2002

Tarif : 411,61 euros (2 700 F)

Inscriptions à partir du 23 janvier

Mexique (20 places)

Circuit de 13 jours,

pension complète.

Du 22 novembre

au 4 décembre 2002

Tarif : 1 744,02 euros (11 440 F)

Inscriptions à partir du 25 janvier

● LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

Utile

● EMPLOI

Métiers de l'aéronautique

Vous êtes collégien, lycéen, étudiant, salarié ou demandeur d'emploi, l'Espace orientation Airemploi vous informe sur les métiers et les formations de l'aéronautique et de l'espace. On vous reçoit, vous conseille, vous oriente, vous aide à construire un projet professionnel. Du lundi au jeudi de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, le vendredi jusqu'à 17 h. Entretien sur rendez-vous. Roissy Pôle - Le Dôme 5, rue de la Haye, BP 10904, 95731 Roissy CDH cedex. Tél. : 01.48.16.71.71 Accès RER B Roissy CDG 1. Entrée libre

● SOCIAL

C'est Noël

- ✓ Lundi 10 et mardi 11 décembre
Cadeau de Noël en direction des retraités
 - ✓ Mercredi 12 et jeudi 13 décembre
Réception des chômeurs
 - ✓ Mercredi 19 et jeudi 20 décembre
Banquet de Noël des personnes âgées
 - ✓ Mercredi 12 décembre
Portage de repas à domicile
 - ✓ Samedi 5 janvier 2002
Réception des handicapés
- Toutes ces manifestations ont lieu à l'espace Rencontres, 58, rue Schaeffer (à l'exception du portage de repas).

Don pour les militaires

A l'occasion des fêtes de fin d'année, le Centre communal d'action sociale remettra un don de 200 F aux jeunes soldats de la commune actuellement sous les drapeaux. Les intéressés ou leurs familles (l'épouse ou les parents) sont priés de se présenter à compter du lundi 17 décembre au CCAS, 6, rue Charron, le lundi de 14 h à 16 h 30, le mardi de 9 h à 12 h, le jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30 et le vendredi de 14 h à 16 h 30. Se munir du livret de famille et de la carte militaire ou du certificat d'incorporation (photocopie acceptée).

Assedic

L'Assedic met à la disposition de ses allocataires des bornes interactives dans différents services publics. Pour la CAF de Seine-Saint-Denis, ces bornes sont implantées à Saint-Denis Pleyel. Elles permettent d'obtenir des attestations de paiement, de périodes indemnisées, fiscale, pour votre caisse de retraite, un avis d'imposition ; de s'informer sur un paiement ; de déclarer sa situation personnelle et de signaler tout changement.

● SOLIDARITÉ

Avec Cuba

L'ouragan Michelle qui s'est abattu sur Cuba le 4 novembre a touché 80 % du territoire faisant 12 morts, 26 disparus et quelque 115 000 sans abri. Un appel à solidarité est lancé par le Secours populaire français, fédération de la Seine-Saint-Denis, 1, place du 11-Novembre 1918, 93011 Bobigny cedex. CCP : 22 63254 P PARIS (préciser : Solidarité Cuba et Amérique centrale).

Un mal des mots

SOS Amitié est une association apolitique et non confessionnelle à l'écoute de ceux qui souffrent du mal être et de l'indifférence, 24 H/24, 365 jours par an. SOS Amitié Ile-de-France a un numéro de téléphone indigo (0,78 F/mn ou 0,12 euro), le 0 820 066 066.

● ARTS PLASTIQUES

On recherche modèles

Le centre d'Arts plastiques Camille Claudel cherche des modèles féminins pour ses ateliers. Tél. : 01.48.34.41.66

● PROMENADES

Sur le canal

Des petits déjeuners et promenades le long du canal Saint-Denis vous intéressent ? Le service municipal de la vie des quartiers vous donne rendez-vous samedi 15 et lundi 17 décembre à 9 h 30 au centre Roser, 38 rue Gaëtan Lamy, bus 173 arrêt « Canal ». On en profitera pour recueillir vos avis sur les futurs aménagements des berges. Renseignements : 01.48.39.50.86

Retouche EXPRESS

TRAVAIL RAPIDE ET SOIGNÉ SUR TOUS TISSUS.

Retouches express, rajeunit vos pantalons, vestes, jupes, blousons, robes, manteaux, draps, rideaux, change votre doublure, votre fermeture éclair. Alors passez des fêtes de fin d'année tranquilles.

83, rue Henri Barbusse. Tél. 01 43 52 02 14

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER

7/7 JOURS
24/24 HEURESLOCATION ET VENTE
DE MATÉRIEL MÉDICAL

121, rue Hélène Cochenec, 93300 AUBERVILLIERS

☎ 01 48 11 61 32 - Fax 01 48 11 61 33

Agrément 93-TS 345

Préservez la tranquillité
de vos proches.

POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

INCINERATIONS - CONTRATS OBSEQUES - CAVEAUX - FLEURS - ARTICLES FUNERAIRES

19, bd Anatole France, 93300 Aubervilliers
ROC'ECLERC Tél. 01 48 34 87 73DEPLACEMENT
A DOMICILE
ACCES A TOUS
LES FUNERAIRES
RAPATRIEMENT
DE CORPS A
L'ETRANGER

PUBLI-REPORTAGE

Eurogem s'installe 45 avenue Victor Hugo.

A travers
Eurogem, le
groupe Scic

veut devenir un acteur
majeur du "facilities
management" en France,
un concept de gestion des
services liés à l'exploita-
tion d'immeubles ou de
parcs tertiaires.

Faciliter la vie
quotidienne des
entreprises

Ce métier est tellement nouveau que l'on n'a pas encore trouvé le terme français qui permettrait de traduire précisément cette notion bien connue des professionnels anglo-saxons de l'immobilier. Schématiquement, il s'agit d'un nouveau mode d'organisation de l'exploitation des immeubles, associant tous les aspects techniques et les services qui concourent au bon fonctionnement d'un site. En France, ce métier relève de la compétence des services généraux : il s'agit le plus souvent d'une équipe interne travaillant avec des sous-traitants pour gérer à la fois la maintenance, la restauration, l'accueil, le nettoyage, etc. La nouveauté introduite par le facilities management dépasse largement le périmètre des services généraux et vise à répondre à la complexité des besoins de fonctionnement d'un immeuble tertiaire. Il s'agit de gérer et de piloter tout un ensemble de prestations (propreté, sécurité, accueil, confort, restauration, courrier, téléphonie, reprographie, services aux personnes, etc.) qui permettent aux résidents d'un immeuble de travailler dans les meilleures conditions possible,

en procurant aux gestionnaires et aux investisseurs, grâce à la prise en charge coordonnée de ces fonctions, une réduction des coûts d'exploitation.

En France aujourd'hui, sur un marché total estimé à 556 MdF, le facilities management représente moins de 30MdF. Mais la tendance à l'optimisation des frais généraux conduit de plus en plus de sociétés à rationaliser leurs moyens généraux et à en confier la gestion à des entreprises spécialisées. Cette évolution a conduit le groupe Scic à s'intéresser à ce marché encore embryonnaire, il entend cultiver la différence en se positionnant comme un acteur indépendant des opérateurs industriels et en adaptant ses services aux logiques de ses clients.

Le nouvel ensemble couvre une centaine de sites, représentant un total d'environ 2,5 millions de m². Les prestations proposées sont variables. « Nous proposons à nos clients qui souhaitent faire évoluer la gestion de leur patrimoine une méthode d'accompagnement qui peut prendre des formes très diverses », explique Michel Platzer, président d'Eurogem. Nous leur suggérons avant tout une organisation de moyens adaptée à leur politique immobilière et à leurs besoins en termes de performances.

L'offre d'Eurogem se structure ainsi en trois grands types de services. Dans le cadre de consultations lancées par des investisseurs ou des gestionnaires immobiliers pour des immeubles locatifs, elle peut proposer une prestation de facilities management complète ou des services à la carte sur des sites occupés par une ou plusieurs sociétés. Son offre s'adresse aussi aux grandes entreprises qui souhaitent faire évoluer leurs services généraux et trouver un partenaire pour accompagner leur réflexion. « Nous les abordons souvent

par des prestations d'audit et de conseil sur des immeubles ou, plus largement, sur le fonctionnement de l'exploitation explique Michel Platzer. A l'issue de ces missions qui peu-

vent durer plusieurs mois, nous définissons un schéma d'évolution de l'exploitation vers une organisation de facilities management. Si cette dernière se met en place, nous y sommes naturellement associés. »

Un nouveau mode
d'organisation

L'offre de "facilities management" d'Eurogem s'adresse aussi aux grands sites tels que les parcs d'activités tertiaires. Ses prestations vont alors bien au-delà de la stricte exploitation des immeubles : il s'agit de piloter la vie collective du site - sécurité, voiries, gestion des parties communes, des commerces, restaurants, etc. - qui équivaut à la gestion d'une petite ville. Eurogem gère aujourd'hui trois grands sites. Le plus important est le parc de la Compagnie EMGP, filiale de la CDC. Eurogem y a implanté son siège social en juillet 2001 et compte développer un volume d'affaires important dans les années à



venir.

Son partenariat avec la Compagnie EMGP passe par une société commune spécialisée dans le facilities management, Manutra.

Au total, Eurogem emploie aujourd'hui 440 personnes : 100 au siège et 340 directement sur les sites. Selon la nature des prestations accomplies, les équipes présentes sur place sont plus ou moins étoffées sur les sites les plus importants, elles se composent d'une vingtaine de personnes.

Dans les cinq ans à
venir...

L'objectif d'Eurogem est de doubler son chiffre d'affaires tout en élargissant sa zone de couverture géographique. « Nous sommes traditionnellement très présents en Ile-de-France et nous souhaitons suivre la croissance naturelle de notre marché en allant dans toutes les métropoles françaises disposant d'un parc immobilier qui justifie des prestations de facilities management », souligne Michel Platzer.

L'Europe constitue aussi une cible prioritaire. Eurogem entend multiplier les partenariats de long terme avec les institutionnels et élargir sa clientèle de grands comptes publics et privés, qui réunit déjà Airbus Industrie, Shell, Groupama, le Crédit agricole. Outre les parcs de bureaux et les parcs technologiques, ses cibles prioritaires sont les sites administratifs, universitaires, hospitaliers et militaires. « Nous nous intéressons à tous les équipements soumis à des logiques d'exploitation complexes, poursuit-il. Le facilities management peut leur offrir une garantie de professionnalisme renouvelé et de suivi des évolutions technologiques qui sont très rapides dans nos métiers. »

Extraits de l'article d'Anne Lenormand paru dans le
N°119 de CDScope, magazine interne du Groupe

EUROGEM
Bat. 269 - 45, avenue Victor Hugo
93538 Aubervilliers cedex
Tél. 01 41 61 11 00

AU "116" La Gaine
 Joyeuses fêtes de Fin d'Année et meilleurs vœux pour 2002

MAISON LO DUCA
 COUTURE, PRÊT-À-PORTER, GRANDES MARQUES

J. PAUPORTÉ
 C. MARRY
 EMPREINTE
 WEINBERG
 GERBE

C. MICHEL
 LOU
 CHANTELE
 ELECTRE
 RÉGENCE

116, RUE HÉLENE COCHENNEC
 93300 AUBERVILLIERS
 TÉL. 01 48 33 18 30

DEPANNAGE ET VENTE
 électroménager télé-vidéo-hifi pose antenne
 Main d'œuvre : 32,78 €
 215 F TTC

ATES DEPANNAGE
 01 48 39 91 91

DEVIS GRATUIT

121, rue Hélène Cochenne, Aubervilliers

Le consulat d'Algérie organise jeudi 6 décembre à l'espace Rencontres un gala de solidarité avec les sinistrés des intempéries du 10 novembre 2001

à partir de 20 heures
 Groupe musical animé par Nassima Chabane

Une permanence sera ouverte sur place pour accueillir vos dons

Espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur

GOODYEAR SÉCURITÉ SOURIRE
MICHELIN SAVOIR-FAIRE
kléber
Sava

Vos pneus en moins d'une heure

PROMOTION PNEUS

point S
 1^{er} réseau européen du pneu

109, rue Hélène Cochenne, Aubervilliers - 01 48 33 88 06

Grand choix de SAPINS NORMANN, EPICÉA ET FLOQUÉ

-10% SUR PRÉSENTATION DE CETTE OFFRE

cloâtre

INTERFLORA
 Commandez par téléphone et payez par CB

113, rue Hélène Cochenne, 93300 Aubervilliers - Tél. : 01 43 52 71 13

Marché de Noël
 Place de France

du mercredi 22 au dimanche 23 décembre 2001

Présenté par la Ville d'Aubervilliers

BANQUET des retraités
 MERCREDI 19 ET JEUDI 20 DÉCEMBRE 2001

AUBERVILLIERS

Joyeux Noël sur les marchés d'Aubervilliers

Les 22-23-24-29-30-31 décembre
 animation au Vivier et au 4 Chemins

Ouvertures exceptionnelles les lundis 24 et 31 décembre aux 4 Chemins

Organisés par les commerçants des marchés avec le concours de la Municipalité

Téléthon 2001 Accélérons !

Le 8 décembre les rendez-vous d'Aubervilliers

Toute la journée Cité Firmin Gémier stands des habitants 14 h à 19 h
 Gymnase Guy Moquet Animations, démonstrations sportives 19 h à 24 h
 Tennis André Karman Tournois, jeux surprises, gala de gymnastique à 20 h
 Vente aux enchères d'œuvres d'artistes d'Aubervilliers

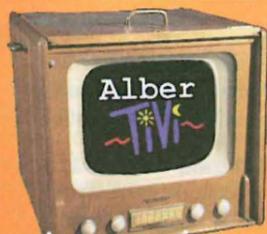
Participation minimum : 10 F

La Médina Association franco-maghrébine d'Aubervilliers

La Nuit du Ramadan
 Samedi 8 décembre 2001 à 20 h 30

Musique et chants du Maghreb avec **Zahir Bedjaoui**

Espace Rencontres
 10, rue Crèvecoeur à Aubervilliers
 Entrée : 50 F (25 F jusqu'à 12 ans)
 Les enfants doivent obligatoirement être accompagnés de leurs parents



Au sommaire
du magazine vidéo
d'informations locales
N° 49
Parution fin décembre



❖ ANGI,
vingt ans d'activités



❖ La communauté
d'agglomération



❖ Quand les lycéennes
choisissent le Goncourt



❖ Musiques du monde
édition 2001



❖ Le kaléïdoscope
de l'année

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, dans les établissements scolaires, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la boutique des associations.

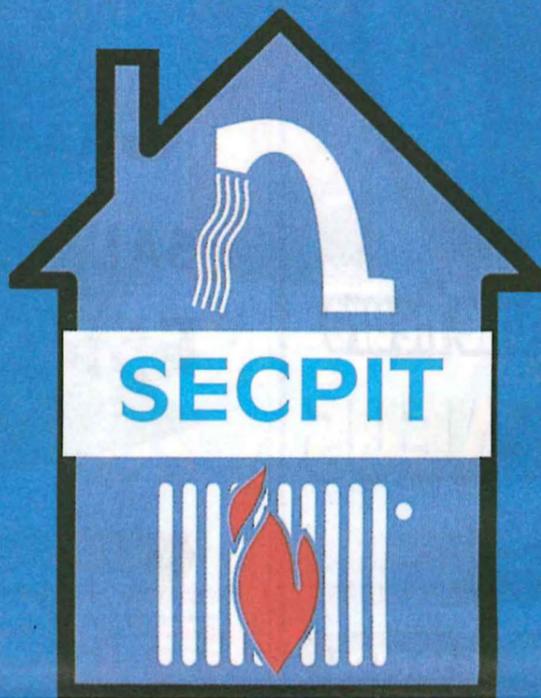
Vous pouvez également emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales, à la boutiques des associations ainsi que dans toutes les boutiques de quartier.

● Pour nous contacter :
01.48.39.51.93
01.48.39.52.44
● albertivi@mairie-aubervilliers.fr

SECPIT

SOCIÉTÉ D'ENTREPRISES DE COUVERTURE DE
PLOMBERIE ET D'INSTALLATIONS THERMIQUES

SA AU CAPITAL 176 000 €



CHAUFFAGE CENTRAL
TUYAUTERIE INDUSTRIELLE
CONDITIONNEMENT
CLIMATISATION
COUVERTURE - PLOMBERIE

180, rue André-Karman 93300 Aubervilliers
Tél. : 01 48 11 29 00
Télécopie : 01 48 11 98 83

RÉFÉRENCE

Grandes administrations - HLM Usines - Collectivités - Particuliers et Syndics.